

La bourgeoisie peut-elle gouverner l'Algérie ?



Par Badr'Eddine Mili (P. 8 et 9)

Le Soir
D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

● EXPORTATIONS

Le délai de rapatriement des recettes sera prolongé à une année

● Le secrétaire général de l'Agence nationale de promotion des exportations (Algex), Hocine Boubtina, a confirmé hier que le délai de rapatriement des recettes issues des exportations hors hydrocarbures sera, officiellement, allongé de 180 jours à 365 jours.

PAGE 5



● DÉBUT DES ÉPREUVES DU BAC

Un premier jour sans polémique

● Coup d'envoi, hier, de l'épreuve du baccalauréat. Plus de 800 000 candidats vont concourir pendant cinq jours pour l'accès à l'université. Contrairement à l'année passée, le premier jour de l'examen s'est déroulé sans couacs et les sujets jugés abordables. La lutte contre la fraude est largement mise en avant durant cette session, la dernière dans sa formule actuelle.

PAGE 3



Photo : NeuPress

LA 4G SUR LE MEILLEUR RÉSEAU



BIENTÔT !

DJEZZY, RECONNU MEILLEUR RÉSEAU
PAR DES MILLIONS D'ALGÉRIENS DEPUIS 2002.

f t www.djezzy.dz



Les entreprises et l'importation des véhicules

Au vu du manque de disponibilité des véhicules légers et lourds sur le marché national, il faut s'attendre à ce que les entreprises publiques suivent le pas des entités privées qui ont opté pour «l'importation pour compte» sans passer par les concessionnaires locaux.

Il restera à définir les modalités pratiques de cette opération.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

L'ennemi

Panama Papers ? Préhistorie, c'est déjà oublié ! Ah, la mémoire algérienne ! Ah, l'amnésie nationale ! Liban Papers ? Ça va être oublié dans 24 heures chrono ! On se souviendra à peine que des têtes qui nous gouvernent cachent leur fortune indue dans des paradis fiscaux... Et le pire, c'est que les ennemis de la Nation ne sont pas ceux qui profitent de leurs positions pour dépouiller le pays mais ceux qui disent ne pas comprendre cette incompréhensible impunité !

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr



Beaucoup plus sévère

Le ministère des Transports est décidé à réorganiser en profondeur l'activité des auto-écoles. En effet, on apprend que le cahier des charges devant organiser cette activité et qui est en préparation au niveau du ministère sera sans indulgence avec tout manquement. Il faut dire que le nombre d'accidents et de morts sur nos routes impose plus de rigueur dans l'attribution du permis de conduire.

Tassili Airlines se relooke

Tassili Airlines compte relooker les uniformes de son personnel navigant technique et commercial.

En effet, on apprend que cette compagnie est à la recherche d'une entreprise apte à lui concevoir et confectionner ces tenues.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que la prochaine édition de la Foire internationale d'Alger devrait encore se tenir sur le même site, à savoir la Safex ?

OUI NON Sans opinion

Pensez-vous que l'État fait tout pour limiter la consommation du tabac dans les lieux publics ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
7,6%	90,4%	2,1%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

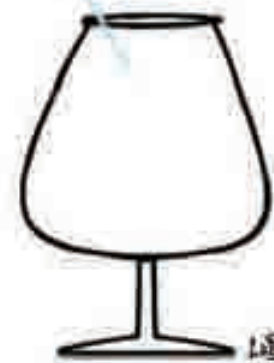
RAMADHAN !

AVANT/APRÈS

PENDANT

12% D'ALCOOL

100% D'HYPOCRISIE



SOIT DIT EN PASSANT

Entre le sinistre et le nauséabond !

Il est des jours comme ça où rentrer chez soi vous comble d'aise, même si l'ailleurs a magnifiquement été organisé pour agrémenter votre séjour. Mais voilà que sitôt rentrée, il m'a semblé urgent de faire quelques petites mises au point.

Entre celui qui vous donne des cours de langue, celui qui vous accuse de trahison et celui qui vous compare aux femmes qui font le plus vieux métier du monde, il y a des esprits qui se révèlent plus nauséabonds qu'inconsistants. Il y a celui qui, en panne d'arguments pour défendre l'image de son gourou, va user d'une vulgarité à vous couper le souffle. Et il y a cet autre qui court faire lire vos écrits à ses amis

professeurs de français pour s'assurer qu'il peut généreusement vous insulter.

Heureusement que les lecteurs qui disent avoir la sensation que l'on parle pour eux sont autrement plus nombreux. Différents de celui qui prend votre adresse email pour un club de rencontres ou de ceux qui voient les autres comme injustement indifférents à leur égard et penseront qu'en vous bombardant d'insanités vous finirez par réagir. Il y a, aussi, les intégristes crasse qui sont allés teindre leur barbe ailleurs. Comme un triste LC qui adore préciser qu'il vit au Canada, qui passe sa vie à écrire à tout le monde et à foncer sur tout ce qui respire, convaincu

que son avis, même dispensé d'ailleurs, est prioritaire. De ce lointain pays, donc, qui lui verse chaque mois ce que les Algériens de là-bas appellent ironiquement «le Besbes», une espèce de revenu minimum qui vous dispense de courir au boulot chaque matin. Du coup, l'épouvantable margoulin a le temps de se fendre d'une revue de presse à sa mesure. Au Soir d'Algérie, par exemple, le sinistre islamiste n'aime pas le fumeur de thé, pas le nostalgique de Boumediene et moi il me trouve sale. Comme je ne fais pas mes ablutions avec lui et que nous ne fréquentons pas la même mosquée, il a décrété que je sentais mauvais. Faut-il conseiller à l'excité en

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



question, de calmer ses pulsions meurtrières et/ou sexuelles ? Se masturber l'esprit, sans espoir de conclure, est fortement déconseillé aux âmes en mal d'équilibre.

M. B.

DÉBUT DES ÉPREUVES DU BAC

Un premier jour sans polémique

Coup d'envoi, hier, de l'épreuve du baccalauréat. Plus de 800 000 candidats vont concourir pendant cinq jours pour l'accès à l'université. Contrairement à l'année passée, le premier jour de l'examen s'est déroulé sans couacs et les sujets jugés abordables. La lutte contre la fraude est largement mise en avant durant cette session, la dernière dans sa formule actuelle.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - L'heure de vérité a sonné, hier, pour les élèves de la troisième année secondaire. Les 818 518 candidats qui passent leur bac, toutes filières confondues, étaient concernés par l'épreuve de littérature arabe la matinée et celle des sciences islamiques en après-midi.

A l'unanimité, les candidats ont trouvé les sujets de la littérature arabe «faciles». De quoi leur permettre d'attaquer le reste des épreuves avec sérénité. Contrairement à la précédente édition, le premier jour de l'épreuve s'est déroulé normalement, sans polémique et sans rumeurs de triche ou de fuite de sujets. Pour s'éviter le même scénario, le ministère de l'Éducation a mené une campagne de sensibilisation depuis plusieurs semaines contre la fraude et les risques encourus.

Pour cette édition, c'est la lutte contre la fraude qui est mise en avant.

Ainsi, pour contrer toute tentative de fraude notamment à travers la 3G, le département de Benghebrat a interdit les téléphones dans les salles d'exams. Du côté pédagogique, les mêmes mesures sont reconduites avec les deux sujets au choix. Pour les prochaines sessions, le ministère de

l'Éducation envisage d'établir des sujets basés sur la compréhension et l'intelligence.

Selon Benghebrat, seuls les examens valorisant davantage la réflexion permettraient de limiter le problème de la triche. Selon l'Office national des examens et concours (Onec), 818 518 candidats sont inscrits à la session 2016 soit une augmentation de 19,73% par rapport à l'année précédente.

Sur ce total, l'on dénombre 549 593 candidats scolarisés et 268 925 candidats libres, soit un taux de 30% du chiffre global. Les filles représen-

tent un taux de 67% du total des candidats. Quant aux détenus dans les établissements pénitentiaires, ils représentent 3257 candidats. 2 561 centres sont mobilisés et seront supervisés par 160 000 enseignants. Prévue du 9 au 29 juin prochain, la correction sera confiée à 55 000 enseignants alors que les résultats ne seront connus que vers la fin juin ou début juillet.

Le taux de réussite au bac l'année passée était de 51,36%. Il s'agit de la dernière session du bac dans sa formule actuelle. A partir de l'année prochaine, l'examen se déroulera en trois

jours au lieu de cinq jours auparavant. La commission chargée de trouver la formule pour réduire les jours de l'examen devra donner ses résultats durant ce mois de juin. Les propositions seront ensuite présentées pour l'approbation du gouvernement. Le ministre de l'Éducation a également annoncé que les candidats libres devront désormais, au bout de la troisième tentative, contribuer au financement de cet examen.

Les examens nationaux coûtent au gouvernement l'équivalent de 106 établissements scolaires.

S. A.

TLEMCEM

Benghebrat donne le coup d'envoi des épreuves du bac 2016

C'est à Remchi, au nord du chef-lieu de la wilaya, que le ministre de l'Éducation nationale a donné le coup d'envoi aux épreuves du bac 2016.

Cette session, qui intervient à une semaine du Ramadan et dans des conditions climatiques plutôt clémentes, se distingue par la volonté de mettre fin à la fraude, avec les moyens qui s'imposent.

A ce sujet, le ministre dira que «cet examen national revêt un caractère important dont il faut sauvegarder la crédibilité». Après avoir assisté au centre d'examen du lycée Medjaoui-Habri à l'ouverture des plis des sujets, le ministre a essayé de sensibiliser les candidats sur les tentatives de fraude, dont les consé-

quences seront d'une extrême gravité pour leurs auteurs. Cette année, ce sont 13 718 candidats, dont 3 877 candidats libres, 61 détenus et 5 handicapés qui vont essayer de décrocher le fameux sésame. Sur le plan de l'organisation, il y a une nette amélioration par rapport aux années précédentes, 6 888 encadreurs sont répartis sur les 64 centres d'exams.

On saura, d'autre part, que la ministre s'est engagée pour la réalisation de 7 lycées, 7 CEM et 9 établissements primaires pour renforcer les capacités d'accueil afin de désengorger les classes.

M. Zenasni

LES AMÉRICAINS VEULENT ÉVITER LA REPRISSE D'UNE GUERRE AU SAHARA OCCIDENTAL

Tractations avec Mohammed VI

Des informations faisant état de l'existence de tractations secrètes entre l'administration américaine et les plus hautes autorités marocaines concernant le retour de la Minurso au Sahara occidental circulent avec insistance ces derniers jours. L'objectif de ces pourparlers est de trouver un terrain d'entente pour tenter de désamorcer une crise aux prolongements incertains...

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - Il y a près de deux mois éclatait une guerre ouverte entre Mohammed VI et Ban Ki-moon violemment pris à partie pour avoir réussi à détourner une manœuvre marocaine visant à faire capoter sa visite dans la région.

Désireux de gagner du temps jusqu'au départ du secrétaire général de l'ONU (son mandat expire à la fin de l'été), le souverain avait, on s'en souvient, tout tenté afin d'obtenir l'annulation d'une tournée, ce qui aurait vidé le rapport annuellement soumis par l'institution au Conseil de sécurité de tout son contenu et surtout déchargé de

toute nouvelle avancée pour la résolution du conflit. Pour ce, Mohammed VI avait adressé des lettres, certaines secrètes, d'autres publiques, à un Ban Ki-moon qui les a poliment ignorées, provoquant ainsi le courroux d'un jeune roi qui décide alors de croiser le fer en refusant de le recevoir à Rabat, prétextant un voyage à l'étranger puis en faisant la sourde oreille à une demande d'atterrissage de l'avion onusien à El-Ayoun, capitale du Sahara occidental occupé où éclatent fréquemment des révoltes durement réprimées par l'occupant. Ban Ki-moon maintient sa décision et se rend (en mars dernier) à Alger, dans les camps de réfugiés sahraouis puis en Mauritanie et présente au Conseil de sécurité (en avril) un rapport contenant des recommandations qui enfoncent davantage Mohammed VI.

De son côté, le roi soulève les foules contre Ban Ki-moon à Rabat, l'attaque en des termes peu diplomatiques, l'accuse de partialité, renvoie 83 membres de la Minurso (Mission des Nations-Unies pour le Sahara occidental), convoque par deux fois l'ambassadeur US après la promulgation d'un rapport défavorable par le département d'Etat.

Mohammed VI fait aussi acquisition

de nouvelles armes financées par l'Arabie Saoudite. De son côté, le Front Polisario, usé par des années d'attente et des conditions de vie pénibles, menace de reprendre les armes. Les frontières Ouest de l'Algérie sont sous haute tension, incitant le vice-ministre de la Défense à se déplacer sur les lieux et alerter sur les dangers en cours. Le roi du Maroc se dit prêt à aller jusqu'au bout et refuse de se plier aux injonctions du Conseil de sécurité concernant le retour de la Minurso et le retour à des négociations sans préalable pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination.

Le renvoi des 83 membres de la mission onusienne et la fermeture des bases de la Minurso dans les territoires occupés ont été très mal perçus par les Nations-Unies qui y voient un précédent et un mauvais exemple pour d'autres pays en conflit à travers le monde, mais aussi comme étant une porte ouverte à toutes les dérives au Sahara occidental. Ban Ki-moon qualifie la situation d'explosive et appelle les Nations-Unies à agir au plus vite. En dépit des pressions américaines, Mohammed VI refuse d'obtempérer.

Pour tenter de désamorcer la crise, avons-nous appris, des tractations ont été entreprises ces derniers jours par

les Américains dans le but de trouver un terrain d'entente avec les Marocains. Le premier point concerne, évidemment, le retour de la Minurso. Le Maroc a quatre mois pour permettre aux militaires de l'ONU de rejoindre les bases de Dakhla et toutes celles vidées le mois passé, mais un retour dans les formes édictées par les Nations-Unies est refusé par le roi.

Les informations en cours laissent cependant entendre que Mohammed VI, qui s'est mis à dos une bonne partie de la communauté internationale, aurait donné son accord pour le retour de la mission onusienne à condition qu'elle se limite à un rôle d'observation du cessez-le-feu (entré en vigueur en 1991).

Dans sa dernière recommandation, Ban Ki-moon avait préconisé l'élargissement des prérogatives de l'ONU de façon à ce qu'elle s'implique dans l'organisation du référendum d'autodétermination.

L'option n'a cependant pas été tranchée à ce stade. Vider la mission de l'ONU de ses prérogatives reviendrait à désavouer Ban Ki-moon, ce qui est très peu probable compte tenu du soutien inconditionnel qu'affiche le Conseil de sécurité face au SG des Nations-Unies.

Une telle décision jetterait aussi et surtout le discrédit sur l'institution et

servirait de mauvais exemple pour tous les autres conflits dans le monde. Pour ce, les Américains ont, semble-t-il, décidé de s'engager dans une tout autre voie. Il semblerait que ces derniers aient décidé de remettre sur le tapis le fameux plan de l'ancien SG de l'ONU, James Baker.

Le plan était le suivant : octroyer aux Sahraouis une autonomie sous contrôle marocain durant cinq années au bout desquelles serait organisé un référendum d'autodétermination à travers lequel les Sahraouis décideraient de leur sort.

Ce plan avait alors été perçu par la communauté internationale comme étant une solution merveilleuse possible de débloquer une situation sans issue apparente. Malheureusement, le plan Baker n'avait trouvé aucun écho favorable chez les deux parties.

Les Sahraouis étaient restés mitigés, une position tout à fait compréhensible, mais elle avait été, par contre, rejetée par Hassan II. Aujourd'hui, les Américains tentent apparemment de persuader son fils d'accepter une proposition à même d'éviter l'éclatement d'un nouveau conflit dans une région déjà en ébullition...

A. C.

9^e CONFÉRENCE OUVERTE DE LA COORDINATION DE L'ENTENTE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS

Possible qu'elle se tienne à Alger

La prochaine conférence ouverte, la neuvième de rang, de la coordination de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples (EIT), prévue l'année prochaine, pourrait se tenir à Alger.

M. Kebci-Alger (Le Soir) - C'est ce que Louisa Hanoune a soutenu, hier dimanche, dans une conférence de presse pour faire le bilan des travaux de la réunion de deux jours, avant-hier samedi et hier dimanche de cette coordination en présence de représentants syndicaux, de partis politiques venus de France, du Brésil, du Togo, de la Guadeloupe et de l'Afrique du Sud. Un conclave lors duquel un large tour d'horizon de la situation de la classe ouvrière

de par le monde a été effectué, avec le passage au crible de la situation de la classe politique, du travail des enfants et de la situation des jeunes et des étudiants dans ces pays, mais aussi dans d'autres.

La secrétaire générale du PT qui coordonne, en compagnie de Geoffrey Excoffon, la coordination de l'EIT a affirmé étudier cette proposition d'abriter cette 9^e conférence au gré de l'évolution des développements politiques, écono-

miques et sociaux que le pays enregistre actuellement.

Cela dit, les participants à cette réunion d'Alger ont eu à partager leur conviction quant à la «similitude» des situations dans leurs pays et dans d'autres contrées de la planète. Avec, il est vrai, les exemples brésilien et français et autres sud-africain et togolais. Une similitude empreinte de «remise en cause des acquis politiques et économiques» du monde du travail, attentant, dans leur finalité, «à la souveraineté des peuples accablés et à l'indépendance des nations ainsi broyées».

Une œuvre déstructurée menée de main de maître par ce «mélange explo-

sif économique et politique» qui vise à abattre les acquis sociaux.

Comme c'est le cas en France en proie, selon Patrick Hébert, du parti ouvrier indépendant français, à une «situation explosive avec un gouvernement qui tient à son code du travail, qui remet en cause bien des conquêtes sociales, fruits de longs et laborieux combats» et «menacent également les souverainetés nationales, l'indépendance des organisations ouvrières et les droits démocratiques». Mais la situation dans l'Hexagone est aussi marquée par «des résistances qui s'opèrent» avec, en vue, la manifestation grandiose prévue pour le 14 juin prochain.

Pour sa part, Jukio Turra, de la Confédération unie des travailleurs (CUT) du Brésil, a estimé que la situation dans le pays est à la fois «difficile et complexe», soutenant que la présidente Dilma Rousseff a été victime d'une «nouvelle formule de coup d'Etat mené à partir des institutions». Un «modèle» déjà usité chez les voisins du Honduras et du Paraguay. Affirmant que l'équilibre des forces a été plus que rétabli en terme de mobilisation populaire face à la droite, Turra avertit que les prochaines cibles de l'offensive générale du système capitaliste sera le Venezuela.

M. K.

ABDELMALEK SELLAL À TIZI OUZOU

Visite politique, pour messages économiques

Le Premier ministre Abdelmalek Sellal a effectué, hier, dans la wilaya de Tizi Ouzou, une visite officielle qui diffère grandement de toutes les autres sorties similaires effectuées jusque-là dans les autres wilayas. Dans sa préparation, tout comme dans son contenu. Avec un programme très allégé et une délégation ministérielle moins pléthorique que d'habitude, cette visite avait surtout une symbolique politique forte.

De notre envoyé spécial à Tizi Ouzou, Kamel Amarni

En fait, cette visite était même très redoutée, comme en témoigne ce souci de la garder «secrète» jusqu'à la dernière minute. Aussi, Sellal a-t-il tenu à marquer le coup, en quelque sorte, en faisant ce qu'aucun autre haut responsable n'a fait avant lui, depuis 1999 : pousser sa visite au-delà du seul chef-lieu de la wilaya et de ses environs, en se rendant à Béni Yenni, au pied du Djurdjura, pour inaugurer un projet à caractère social mais, surtout, se recueillir sur la tombe de l'écrivain et monument de la revendication amazighe, Mouloud Mammeri. Pour le politique donc, ce sera des symboles et des gestes mais pas de paroles. Pour le discours, en effet, Sellal le réservera entièrement au volet économique et social.

En fin de journée d'hier, le Premier ministre a présidé une rencontre-

débats avec les investisseurs de la région qu'il a inaugurée avec un très long discours où il a fait l'état des lieux de l'économie nationale. «Nous avons certes connu une baisse très sévère des revenus pétroliers depuis 2014. Mais notre économie résiste et elle résiste très bien, contrairement à beaucoup d'autres pays dans notre cas, et ce, de l'avis même de toutes les institutions internationales.»

Ceci dit, le Premier ministre estimera que «nous avons trop compté sur la rente pétrolière au point de perdre la notion de travail ! La notion du travail n'existe plus en Algérie !» S'il a insisté sur le fait qu'en l'état actuel des choses, son gouvernement maîtrise la situation et que nous «pourrions tenir trois à quatre ans sans problèmes, et ce, grâce aux réserves que certains nous avaient reproché d'avoir dilapidées», il tirera la sonnette d'alarme. «En quatre ans d'exercice comme Premier ministre, je suis arrivé

à la conclusion que le problème majeur dans ce pays reste les mentalités ! Elles doivent changer ! Ce n'est plus possible de continuer ainsi.»

Sellal dénoncera particulièrement le secteur des banques. «Certains viennent déposer ou mettre de l'argent pour investir et on les bloque ! On leur demande d'où ils le détiennent. Ou, inversement, d'autres se présentent pour retirer leur propre argent et le banquier les bloque. Mais de quoi je me mêle ! Nous leur avons pourtant demandé de faciliter au maximum mais les mentalités ne changent pas. Pourtant, tout cela doit changer.»

C'est dans cet ordre d'idées qu'il annoncera le contenu de la prochaine tripartite du 5 juin prochain. «Nous y avons prévu trois points dont le plus important reste le nouveau modèle économique». S'adressant à une assistance composée d'investisseurs, Sellal insistera à plusieurs reprises : «Il faut oser et avoir de l'ambition.

Il faut aller vers de grands investissements. Il faut avoir de l'ambition pour cette wilaya et pour ce pays. L'Algérie ne peut plus continuer à jouer dans la division d'honneur. Il faut faire comme la JSK, et jouer toujours en première division». Il citera des exemples comme celui de cet agriculteur de Blida qui a importé 20 000 têtes de vaches laitières, ou encore un



Sellal lors de sa rencontre avec les investisseurs.

projet avalisé par le CPE et consistant en un partenariat pour la construction des hélicoptères. «Oui ! C'est cela que nous voulons ! Allez vers des partenariats, y compris avec des étrangers. Nous ne sommes pas contre les gens qui gagnent de l'argent, pour peu que cela se fasse dans la transparence.»

Aussi, Sellal ne manquera pas de dénoncer aussi bien l'administration que des secteurs sensibles comme les services des douanes. «Ce n'est pas possible que les douanes freinent l'opération d'exportation de la pomme

de terre par exemple au prétexte de traquer la contrebande. C'est inadmissible.» Le ministre de l'Agriculture également aura cette pique assassine de la part de son Premier ministre. «Il n'est plus possible que Giplait ou l'ONCC soit des organismes uniquement tournés vers l'importation. Leur rôle, c'est la production. Le rôle du ministère de l'Agriculture est également, et avant tout, la production et non pas l'importation». Un message lourd de sens.

K. A.

Photo : New Press

SÉISME DE 5,3 SUR L'ÉCHELLE DE RICHTER À MÉDÉA

Plusieurs blessés graves et des dommages matériels

Une violente secousse de magnitude 5,3 sur l'échelle ouverte de Richter a ébranlé le nord-est de Médéa dans la nuit de samedi à dimanche à 00h54 plus précisément. L'épicentre a été localisé à 10 km au nord-est de la commune de Mihoub relevant de la daïra de Azizia, à 100 km au nord-est du chef-lieu de la wilaya. De nombreux blessés graves ont dû être évacués vers les structures sanitaires de la localité.

Des dégâts matériels ont été enregistrés également dont des effondrements d'habitations précaires. La population est en état de choc extrême. La Protection civile de Médéa s'est déployée dans toute la région et dans les zones les plus confinées pour porter secours et assistance aux habitants. Il est à rappeler que la terre a tremblé plusieurs fois dans la région de Mihoub ces derniers temps et de façon plus forte chaque fois.

Abdelmadjid Tebboune sur les lieux de la catastrophe

Une forte secousse a ébranlé le nord-est de Médéa, dans la nuit de samedi à dimanche, faisant 80 blessés dans la commune de Mihoub et occasionnant des dégâts matériels considérables, des fissures et des effondrements d'habitations individuelles et publiques. Ainsi, nous avons appris que suite à cette catastrophe, A. Tebboune s'est rendu sur les lieux en compagnie du wali de Médéa et des autorités militaires afin de s'enquérir de l'ampleur des dégâts, et afin de rassurer la population dans les régions sinistrées, en l'occurrence Azizia et Béni-Slimane.

M. L.

RÉGULATION DU MARCHÉ

Le Conseil de la concurrence regrette sa marginalisation

Le Conseil de la concurrence (CC) a organisé, hier, une journée d'étude à l'hôtel El Aurassi à Alger, sur le rôle du Conseil dans la régulation du marché. Il ressort des débats que cette instance n'est qu'un faire-valoir ignoré y compris par les administrations censées le consulter pour rédiger leurs textes réglementaires.

La journée d'étude a regroupé des universitaires, des représentants de différentes institutions, des autorités de régulation sectorielles. L'économiste et vice-président du Cnes Mustapha Mekidèche a abordé les problématiques de l'organisation et de la régulation des marchés dans les économies émergentes,

Abdelmadjid Dennonni, membre du Conseil de la concurrence a énuméré les missions du CC, le Français Jacques Tallineau a discoursé sur les compétences d'attribution des institutions homologues au CC au sein de l'Union européenne et le concours des autorités sectorielles à la régulation du marché.

Dans ce sillage, le président du CC Amara Zitouni a révélé que son instance n'a jamais été consultée, comme le prévoit la loi, dans l'élaboration de la réglementation liée à la concurrence. Il a donné des exemples récents, à l'instar de l'arrêté instaurant les licences d'importation ou encore la loi sur la normalisation qui ont été élaborés sans demander l'avis de son instance. Mais hormis ces deux textes qui sont susceptibles de faire intervenir le CC, Amara Zitouni a expliqué que les textes régissant son fonctionnement et

le chevauchement avec les missions d'autres institutions comme l'administration fiscale et ses services de contrôle, les services antifraude du ministère du Commerce ou encore les douanes et la police judiciaire qui empiètent sur son champ d'action, réduisent sa marge de manœuvre et l'empêchent de jouer convenablement son rôle. Le CC, placé auprès du président de la République puis du chef du gouvernement entre 1995 et 2003 qui lui donne l'autorité morale nécessaire à l'accomplissement de ses missions, il est mis auprès du ministre du Commerce depuis 2008. «Ce changement s'est répercuté négativement sur l'institution, sur son rôle et ses missions à cause notamment de l'habilitation d'agents relevant d'autres ministères pour relever les infractions aux règles de la concurrence», conclut-on.

L. H.

LUTTE CONTRE LE TABAGISME

Après la prévention, place à la sanction

Le P Salim Nafti déplore la non-application des nombreuses lois portant sur l'interdiction du tabac dans les lieux publics et lieux de travail. Selon lui, il est temps de passer à la sanction des contrevenants.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Vingt à trente mille Algériens meurent des conséquences du tabac annuellement. Des chiffres alarmants avancés par le pneumo-phtisiologue, le professeur Salim Nafti, qui affirme que les consommateurs de tabac qui ne décèdent pas des conséquences du tabagisme sont, toutefois, malades. «De par sa nicotine, le tabac est une véritable drogue. Il est 25 fois plus addictif que la cocaïne. C'est la drogue la plus toxique et la plus dangereuse alors qu'elle est tolérée et sa vente est autorisée», a-t-il déploré hier, au forum du quotidien *El Moudjahid*, à Alger, à l'occasion de la Journée mondiale «Sans tabac».

Pour lui, le tabagisme en Algérie nécessite une lutte permanente d'autant que «toutes les lois existantes demeurent non-appliquées». Il cite à titre d'exemple l'interdiction de fumer dans les lieux publics qui existe depuis plus de 25 années et qui fait défaut sur le terrain. «Il

y a également la loi de 2005 qui a fixé à toutes les entreprises un délai de six mois pour se conformer à la loi mais depuis, aucune disposition n'a été prise», dit-il avant d'incomber la non-application de tous ces textes de lois à l'absence de volonté. «Il faut appliquer la loi pour que l'entreprise soit sans tabac, l'école sans tabac, les bus sans tabac, les restaurants sans tabac, et que les contrevenants soient sanctionnés», dit-il encore.

Plaidant pour la diminution de la consommation du tabac, notamment chez les jeunes, le P Nafti précise que le tabagisme coûte très cher à la santé publique. «Sur un dinar encaissé par le Trésor public par la vente de cigarettes, l'Etat dépense trois dinars pour compenser les dégâts. L'Etat n'a aucun bénéfice à encourager la consommation du tabac», indique-t-il. Il estime qu'il est temps de passer à la dissuasion et rendre la cigarette inaccessible.

«Le tabac coûte très peu en Algérie et son prix est maintenu depuis des années alors que dans les pays européens, il est dix à vingt fois plus cher et son prix ne cesse d'augmenter», fait-il remarquer. Rappelant que le tabac est un produit imposable, le spécialiste s'interroge : «Comment permettre la vente des cigarettes sur les trottoirs et comment tolérer la vente à l'unité, pourtant interdite par la

loi ?». Il assure d'ailleurs que 50% des cigarettes vendues en Algérie sont contrefaites. Selon lui, le tabac contrefait est trois à quatre fois plus toxique. «Où est l'Etat ? Où est le ministère du Commerce ? Où sont les services de sécurité ? Où sont les Douanes ?», s'interroge-t-il encore avant d'interpeller le ministre des Finances pour revoir à la hausse le coût du tabac.

Il insiste également sur la réduction des espaces autorisés pour fumer. «Ailleurs, ils sont arrivés à interdire la cigarette sur les plages et chez nous, il y a une tolérance inouïe pour le tabagisme. Il faudra copier ces pays pour protéger aussi bien les enfants, les jeunes et tout le monde», dit-il. Le pneumo-phtisiologue persiste : cigarette, tabac à chiquer ou chicha, c'est très nocif et entraîne des effets néfastes pour la santé. «Il a été prouvé que tous les enfants de parents fumeurs font des rhinopharyngites, des bronchites, de l'asthme, des morts subites des nourrissons... Une étude japonaise a montré que 13% des femmes dont le mari fume font un cancer des poumons».

Pour le professeur Nafti, le mois de Ramadhan est une «opportunité» pour arrêter de fumer. «Trente jours est une période acceptable pour arrêter de fumer», dit-il.

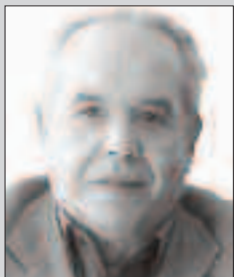
Ry. N.

Le journaliste Mohamed Salah Benhamouda tire sa révérence

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de notre ami et collègue Mohamed Salah Benhamouda, directeur de publication et de rédaction du quotidien *El Maghreb*, il a été ravi aux siens samedi 28 mai 2016 à l'âge de 62 ans, il avait lutté dur contre la maladie depuis deux ans. Excellent journaliste, il débuta sa carrière au quotidien *Echaâb* en 1976, il y resta jusqu'en 1991, membre fondateur du quotidien indépendant *Essalam* en 1991, avant de rejoindre *Echourouk* puis il a lancé son propre quotidien en 2008, *El Maghreb El Awsat*. L'enterrement a eu lieu le dimanche 29 mai 2016 au cimetière El Alia Alger.

Puisse Dieu l'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»



M. Slimani

EXPORTATIONS

Le délai de rapatriement des recettes sera prolongé à une année

Le secrétaire général de l'Agence nationale de promotion des exportations (Algex), Hocine Boubtina, a confirmé hier que le délai de rapatriement des recettes issues des exportations hors hydrocarbures sera, officiellement, allongé de 180 jours à 365 jours.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Cette mesure a longtemps fait l'objet d'un bras de fer entre les pouvoirs publics et les exportateurs. Elle a toujours été l'une des revendications majeures de ces derniers. Et aujourd'hui, il semble que le gouvernement répond enfin positivement à cette requête.

En effet, la cellule de réflexion installée auprès du Premier ministre, dernièrement, a traité des perspectives de rallongement de ce délai, qui ont été aussi présentées à la Banque d'Algérie. La déclaration du SG de l'Algex, hier à la radio, fait état de l'aboutissement de cette étude. Le compromis étant le prolongement du délai de rapatriement des recettes issues des exportations à une année, au plus grand bonheur des exportateurs.

Pour les opérateurs, cette mesure facilitera leur acte d'exportation et leur confiera une plus grande marge de manœuvres pour le rapatriement. Surtout qu'avec les risques pays et les problèmes de conjonctures économiques, ce délai constitue réellement un avantage concurrentiel. Evidemment, l'ancien délai appliqué étant de 180 jours défavorisait fortement les exportateurs algériens en leur imposant, à eux, une pression supplémentaire et à leurs clients potentiels des conditionnalités additionnelles. Sachant que les autres pays n'exigeaient pas un délai aussi réduit, permettant ainsi à leurs exportateurs d'être plus compétitifs sur le marché international.

Cette nouvelle survient à un moment opportun puisqu'on assiste, ces jours-ci, à l'organisation de deux grandes manifestations économiques-commerciales à la Safex d'Alger (Société algérienne des foires et exportations) : la 49^e édition de la Foire internationale d'Alger et la 5^e édition de Djazaïr export. Cette dernière réunit plus de «80 hommes d'affaires issus de dix pays de l'Afrique centrale», a précisé le SG de l'Algex H. Boubtina. Il a confirmé que, «contrairement aux idées reçues, les produits algériens sont très offensifs sur les marchés africains

par le biais des foires et expositions qui s'y organisent régulièrement». Pourtant, leur présence peut être encore plus importante et concerner beaucoup plus de produits si une plateforme logistique était mise à leur disposition et que les contraintes bureaucratiques laissaient le temps aux exportateurs de s'en occuper.

Cela dit, H. Boubtina a assuré l'installation d'une cellule de suivi chargée d'aplanir les entraves, «d'ordre bureaucratique», rencontrées, jusqu'alors, par les exportateurs dans les ports et aéroports mais aussi face aux services douaniers et banquiers. En rappelant le recensement de plus de 500 exportateurs nationaux potentiels ainsi que les marchés que certaines entreprises publiques et pri-



Photo : Samir Sid

Une plus grande marge de manœuvre pour les opérateurs.

vées ont pu prospecter et investir. Des chiffres qui peuvent se multiplier par une réglementation plus souple.

En effet, le règlement des difficultés dénombrées va certaine-

ment fluidifier les exportations et inciter davantage les opérateurs locaux à partir à la quête de marchés étrangers, notamment africains.

N. B.

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES

La filière africaine explorée

Y a-t-il un avenir certain pour un véritable partenariat arabo-africain dans le domaine économique et commercial ? C'est à cette question que des participants à la conférence sur le partenariat arabo-africain ont tenté de répondre hier. La conférence, qui se tient en marge de la Foire internationale d'Alger, a passé en revue «le dispositif de financement des exportations de produits arabes vers les pays de l'Afrique subsaharienne.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - La rencontre, organisée par Algex en partenariat avec la Banque arabe pour le développement économique en Afrique, vise selon ses initiateurs «à contribuer au développement de la coopération économique, financière et technique arabo-africaine». Lors de cette rencontre,

hommes d'affaires algériens et africains ont échangé des points de vue sur les possibilités de partenariat. Au total, des représentants d'une dizaine de pays africains dont le Sénégal, le Gabon, la Côte d'Ivoire, le Bénin et le Mali ont pris part à cette rencontre. Une rencontre dont l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex) a voulu en faire une opportunité pour le «développement et l'exportation algérienne hors hydrocarbures».

«Lors de cette rencontre, Algex contribue à la promotion des produits algériens à travers l'accompagnement des entreprises algériennes dans les foires et salons internationaux dont africains. Elle propose aussi aux entreprises des mises en relations d'affaires et des contacts avec les importateurs étrangers pour développer leurs relations commerciales et trouver des débouchés pour leurs produits sur les marchés étrangers d'une manière générale, et africains d'une manière particulière», dit-on.

Selon plusieurs intervenants, «l'Algérie a d'excellentes relations diplomatiques et politiques avec les pays africains, mais en économie, ces relations n'ont pas été capitalisées. La rencontre d'aujourd'hui, qui regroupe des représentants de dix pays africains avec leurs homologues algériens, a pour but de hisser nos relations économiques et retisser des partenariats importants».

Cela dit, à l'issue de cette rencontre, plusieurs contrats entre entreprises algériennes et africaines seront signés et seront accompagnés dans le cadre d'un financement assuré par la Banque arabe pour le développement économique de l'Afrique (Badea). «L'objectif recherché est de faciliter les échanges de paiement entre importateurs et exportateurs vers le marché africain, notamment en ce qui concerne le rapatriement ou l'expédition de l'argent qui constitue un blocage pour les exportateurs algériens», a expliqué Chetti, le patron d'Algex.

A. B.

L'EXPERT MOULOUD HEDIR SUR LE STATUT DE NON-MEMBRE DE L'OMC DE L'ALGÉRIE :

«Un obstacle sérieux à toute politique d'intégration économique au Maghreb et en Afrique»

La diversification de l'économie algérienne ne se fera pas en dehors d'une «révision profonde» de son mode d'insertion à l'économie mondiale, a estimé l'expert Mouloud Hedir, invité hier des Matinales du Cercle d'action et de réflexion autour de l'entreprise (Care), organisées en collaboration avec l'Union européenne.

Younes Djama - Alger (Le Soir) - «Les problèmes d'organisation de l'économie algérienne sont une part de la relation au monde. La politique économique extérieure a besoin de stabilité et de cohérence. Surtout, nous avons besoin d'un changement de paradigme dans notre approche des relations avec l'économie mondiale», a expliqué l'invité du Care qui appelle à en finir avec le concept infantile du «prix du baril qui équilibre notre budget et nos comptes extérieurs». Selon lui, ce ne sont pas les performances à l'exportation du secteur pétrolier et gazier qui doivent inquiéter, mais celles de tous les autres secteurs de l'économie. «Les insuffisances de notre

commerce extérieur sont d'abord des insuffisances de l'organisation interne de notre économie», relève-t-il à juste titre, tout en soulignant que dans une économie ouverte, ce ne sont pas seulement les entreprises qui doivent être performantes et soutenir la concurrence face à l'extérieur, mais également le système de régulation dans son ensemble. Quatre exemples illustrent bien ce constat. En premier lieu, la performance des secteurs de services (banques, transports, communication, etc.). Les surcoûts de la chaîne des transports (maritime et logistique portuaire) impactent directement la performance des entreprises face à leurs concurrents étrangers. En second



Mouloud Hedir, expert.

Photo : DR

lieu, Mouloud Hedir cite le régime actuel des prix, qui privilégie les subventions au consommateur sur les subventions au producteur et s'apparente à tout point de vue à une prime à l'importation «qui annihile tous les efforts de développement de la production agricole nationale».

En outre, il y a également le régime des IDE qui, selon Hedir,

est un élément essentiel de concurrence face aux marchés mondiaux : pour tous les biens dont le commerce est libre, les restrictions aux IDE s'analysent comme des primes à l'importation. Aussi, la régulation des échanges extérieurs pose la question de savoir pourquoi le système de défense commerciale n'est pas déployé sur le terrain et les régle-

mentations pertinentes non appliquées. Comme la réglementation antidumping (cas des importations de Chine), réglementation anti-subsidionnement (importations de l'UE), réglementation sur les sauvegardes, protection de la balance des paiements, etc.

«Pour être stabilisé et performant, le régime des échanges extérieurs et de l'investissement doit être négocié avec l'ensemble des partenaires. La diversification économique est inséparable d'une conduite à bonne fin des négociations d'accession de l'Algérie à l'OMC (Organisation mondiale du commerce). Les accords de l'OMC sont le langage négocié et consensuel du commerce mondial», observe Mouloud Hedir qui relève que le statut de non-membre de l'OMC de l'Algérie «est un obstacle sérieux à toute politique d'intégration économique au Maghreb et en Afrique».

Y. D.

SANTÉ

L'onco-psychologie et le cancer du sein en débat à Tipasa

C'est à la suite des journées nationales de neuro-chirurgie qui se sont déroulées à Tipasa au mois de mars 2016, qu'aujourd'hui des spécialistes en oncologie se sont regroupés en conclave à Tipasa. Ainsi, ce sont près d'une vingtaine de spécialistes et professeurs en provenance du Centre-Pierre-et-Marie-Curie d'Alger, du service d'oncologie médicale du CHU de Blida, de l'hôpital de Douéra et de l'hôpital de Sidi-Ghilès qui ont pris part au conclave qui s'est tenu récemment sous les auspices de la Société algérienne d'oncologie médicale et du service d'oncologie médicale de l'hôpital de Sidi-Ghilès de Tipasa.

Le comité scientifique de cette première journée dédiée à l'oncologie médicale composé d'éminents professeurs en médecine, à l'instar du Pr Déliba, un prodige en neuro-chirurgie, du Pr Bouzid, du Pr Medjdoub et du Pr Bounedjar, a donné son accord pour la tenue de cet événement national après l'évaluation des thèmes proposés.

Au cours de cette journée médicale, plusieurs exposés, tel celui relatif au cancer du sein en Algérie présenté par le Dr Moussei, portant sur le dépistage du cancer du sein, proposé par le Dr A. Djelil du CPMC d'Alger, l'exposé portant sur la stratégie du dépistage du cancer

du sein, proposé par le Pr Chibane du CPMC, ainsi que l'épidémiologie du cancer du sein, un sujet présenté par le Dr H. Idir du service d'oncologie du CHU de Blida.

L'autre intervention portant sur le rôle du pathologiste dans le diagnostic et la prise en charge du cancer du sein fut du Dr Debabeche de l'hôpital de Douéra qui a clôturé les travaux de la matinée.

Au cours de cette journée, l'excellent thème portant sur les soins de support en oncologie médicale proposé par le Dr A. Guergour du CPMC d'Alger a retenu l'attention de l'assistance, particulièrement concernant le

rôle de la fatigue liée au cancer. Cette spécialiste dira en substance que «la prévalence de la fatigue dans ce domaine est de 70 à 100%, mais qu'il s'agit d'un symptôme le moins soulagé, bien que son impact sur la qualité de vie soit important». Certains diront, à ce propos, que «ce symptôme reste méprisé par les soignants».

Au-delà du cancer du sein, il y a eu d'importantes interventions à l'instar du thème portant sur le dépistage des cancers colorectaux, présenté par le Pr K. Bouzid du CPMC d'Alger.

Quant au cancer de la prostate, son dépistage et sa prise en charge furent aussi l'objet d'un thème d'importance présenté par le Dr Hourri de l'hôpital de Sidi-Ghilès. Les urgences en cancérologie furent aussi l'objet d'un thème d'intérêt majeur présenté par le Dr S. W. Talha du CHU de Blida, de même que les thèmes relatifs à la thrombose, soutenus par le Dr W. Gais, et aux tumeurs cutanées, un exposé du Dr S. Barkou.

L'après-midi fut marquée, quant à elle, par les interventions

du Pr Chekmane du CPMC d'Alger, portant sur le traitement chirurgical, de même que l'autre thème présenté par Dr W. Gais concernant le traitement médical du cancer du sein.

Lors de ce conclave, ce fut l'intervention remarquée de M^{me} Fettouchi Oukkal, qui a axé sa longue intervention sur la prise en charge psychologique du malade où elle dira que «l'impact sur la vie de famille de la maladie est lourd, compte tenu du dysfonctionnement de l'homéostasie, de la perturbation des rôles et des tâches, du changement social dans les liens intimes et l'anxiété du père chez la mère et chez les enfants».

Réagissant à cette intervention, une spécialiste en oncologie dira «la précarité des liens intimes peut être affectée et revêtir des conséquences dramatiques ; j'ai vécu, dira cette spécialiste, les appréhensions de mes patientes, dont l'une d'elles craignait de parler de sa maladie à son époux de crainte de voir une réaction extrême influencer sur sa famille ; cette patiente a refusé

de se faire opérer avec toutes les conséquences dramatiques qui s'en-suivirent et qu'a vécues ce couple». Ainsi, cette spécialiste s'insurge et met à l'index le rôle, quelquefois négatif, induit par la famille du malade.

La psychologue, M^{me} Fettouchi, insiste sur le rôle majeur du psycho-oncologue qui «accompagne le malade dans sa réintégration socio-professionnelle, mais aussi l'aide à acquérir ou à maintenir les compétences dont les malades ont besoin pour gérer au mieux leur vie avec une maladie chronique».

Cependant, les jeunes médecins et spécialistes volontaires, qui gèrent l'association El Amal de lutte contre le cancer du sein, fut longuement ovationnée, notamment lorsqu'ils ont exposé leurs activités dans les régions enclavées, inaccessibles et reculées pour soigner, assister et conseiller les femmes de Damous, de Beni Mileuk, de Sidi Simiane, de Menacer et de certaines zones montagneuses dépourvues de toute infrastructure médicale.

Houari Larbi

RELIZANE

Les jeunes, otages de l'oisiveté

C'est pendant le mois de Ramadhan ou bien les vacances d'été que l'ennui et l'oisiveté atteignent leur summum.

Dans la commune de Sidi-Lazreg, située à 55 kilomètres, au sud du chef-lieu de la wilaya, la jeunesse est livrée à elle-même. Et pour cause : l'absence d'animation, de distractions et de loisirs, particulièrement pour cette frange de la société qui reste majoritaire dans la commune.

Il s'agit d'une région où le quotidien des jeunes est synonyme d'ennui. «Les vacances scolaires sont à nos portes, on se demande déjà comment va-t-on passer cette période des grandes vacances ?», s'interroge un jeune lycéen dont les parents, à l'instar de la majorité, ne peuvent se permettre des vacances ailleurs.

Les cafés maures restent la seule destination de ces jeunes qui passent leurs journées à parler de tout et de rien. En plus, en été, les journées, aussi bien que les soirées sont très longues. Ce qui ne fait qu'exacerber ce climat insupportable.

La jeunesse de la commune de Sidi-Lazreg, qui compte environ 20 000 habitants, n'a pas la chance de se trouver près de la plage Salamandre de Mostaganem car située à 126 km. Ce qui leur aurait permis de profiter un tant soit peu des plaisirs de la mer. Mais là aussi, il faut dire que ce n'est pas évident car la plage de Salamandre est connue pour être trop exiguë et souvent bondée de monde, ce qui rend sa fréquentation guère profitable, surtout pour des personnes qui s'y rendent depuis leur jeune enfance.

Le mouvement associatif est quasi-inexistant dans la localité, ce qui induit l'absence d'organisation d'activités à même de semer la gaieté dans les cœurs, comme cela se fait dans d'autres régions de la wilaya.

De temps à autre, pour briser un tant soit peu la routine, des jeunes se mobilisent et organisent des tournois de football, qui drainent des centaines de personnes et qui enregistrent l'adhésion de la majorité des grands douars, à l'instar de Sidi-Lazreg et autres. L'Assemblée populaire communale a pris la louable initiative de bâtir une belle bibliothèque communale dans le cadre du plan quinquennal. Mais, bien que la réalisation de l'infrastructure soit terminée, cette dernière tarde à ouvrir ses portes.

Seules les fêtes de mariage restent une échappatoire pour ceux qui veulent apprécier la vie d'une autre manière.

A. Rahmane

UN COLLOQUE LUI A ÉTÉ CONSACRÉ RÉCEMMENT À L'INPED DE BOUMERDÈS

Management : le modèle algérien à l'état embryonnaire

«Aujourd'hui, l'Algérie pour progresser économiquement n'a pas besoin d'une nouvelle théorie économique mais d'un modèle de management autonome», lit-on dans le texte introduisant le colloque intitulé «Quels modèles de management pour l'Algérie» organisé par l'Inped (Institut national de la productivité et du développement industriel) de Boumerdès.

Ce conclave conçu et animé par deux spécialistes du management, connus mondialement, les professeurs Tayeb Hafsi (HEC Montréal) et Bachir Mazouz (Enap Québec) en l'occurrence, avait posé la problématique en ces termes «Les théories économiques les plus élaborées butent toujours sur les capacités des acteurs à les mettre en vie. Les pays qui ont réussi le mieux en la matière, le Japon ou Taïwan dans les années 1970/1990, la Corée du Sud, la Malaisie, la Chine de nos jours, avaient tous une capacité managériale qui reposait sur un modèle spécifique.» En fait, existe-t-il un modèle algérien de management ? La question se pose, comme on vient de le voir, dans le cercle des chercheurs dans ce domaine mais également au sein de la corporation des managers des grandes entreprises, privées notamment. Pour notre part, nous l'avons posée au professeur Tayeb Hafsi, lequel, à l'invitation de l'Inped que dirige Fouzia Osmani a animé, aux côtés du professeur Bachir Mazouz (Enap Québec), ce conclave.

Pour le professeur Hafsi, ce modèle algérien existe, c'est indéniable, mais il est, d'après

lui, «un modèle algérien naissant». Pour lui, ce modèle se construit sur les valeurs universelles, comme la gestion des finances de l'entreprise, qui sont immuables et les valeurs culturelles spécifiques à l'Algérie.

Avant d'ouvrir cette perspective pour la gouvernance de l'entreprise algérienne, le professeur Hafsi fait une petite rétrospective de cette entreprise algérienne. «Honnêtement, il faut prendre ça avec précaution. On parle d'éléments d'informations qui sont encore embryonnaires mais systématiques. Nous travaillons sur une vingtaine d'entreprises privées algériennes. Ce qui nous permet de dégager des éléments palpables à ce sujet mais à prendre tout de même avec précaution», nous confiera-t-il.

Il nous explique, par ailleurs, que le comportement ambitieux de certains entrepreneurs algériens est un argument concret sur des capacités managériales de ces entreprises privées. «Il y a tout de même deux éléments très importants. Quand on parle de modèle d'affaires, on parle de la concurrence et de la capacité des entreprises à être compétitives. Comment ces entreprises abordent la concurrence ? Toutes les entreprises que

nous avons vues ne veulent pas se contenter de garder leurs parts du marché. La plupart de ces entreprises ont des ambitions qui vont au-delà du marché national. Elles se construisent comme si elles allaient en compétition avec des entreprises plus grandes. Certaines se comparent avec des entreprises européennes alors qu'elles pataugent dans des difficultés de tous les jours. Mais elles prennent des décisions qui vont dans ce sens : elles font de la certification internationale, elles vont chercher les meilleures ressources en matière de management pour les aider.»

Des capacités de management à puiser dans la liberté d'entreprendre

Résoudre les problèmes familiaux qui sont, parfois, sources de difficultés, les entrepreneurs veulent trouver des conseils pour les régler. Cependant, la famille, dans sa conception culturelle, reste une valeur fondamentale dans la constitution du management de l'entreprise privée algérienne. Le professeur Hafsi met en exergue cette donnée. «Effectivement, le plus grand problème de l'entreprise privée algérienne est d'ordre familial. En plus de cela, les entreprises privées algériennes sont enracinées dans les valeurs du pays. Ces valeurs les poussent à avoir des comportements spécifiques. Ce qui leur donne un avantage qui se concrétisera par l'augmentation de la coopération à l'intérieur de

l'entreprise et leurs capacités à être compétitives. C'est cet aspect qui est, à mon avis, porteur du futur.» Mais l'environnement économique du pays n'est pas, pour l'heure, favorable de l'entreprise privée, comme vecteur principal du pays dans la production des richesses et de la valeur ajoutée. Notre interlocuteur le déplore.

«C'est vrai, nous sommes dans un pays où l'on ne sait pas ce qui va se passer demain. Le comportement de l'Etat et des institutions sont turbulents et il y a beaucoup d'incertitudes. La préoccupation de l'argent est secondaire. La plupart des chefs d'entreprises s'intéressent à la communauté et ce qu'ils peuvent faire dans le domaine de la solidarité. L'acteur principal en Algérie doit être l'entreprise et je ne comprends pas pourquoi l'université ne sort pas pour étudier cette entreprise. Le modèle algérien est naissant. Il faut surtout aider l'entreprise à mieux fonctionner. L'Etat peut faire beaucoup mieux mais actuellement et, je suis désolé de le constater, cet Etat est le principal frein du développement de l'entreprise. Il n'y a pas une volonté de freiner mais il y a une incompréhension. Il est urgent de laisser les entreprises de travailler, elles n'ont pas besoin d'argent mais d'un environnement sain. L'Etat n'a pas besoin de dire que tous les entrepreneurs sont des voleurs, ce n'est pas normal. L'Etat doit valoriser les entreprises aux yeux de la population.»

Abachi L.

EL KARIMIA (CHLEF)

Le lycée Hassiba-Ben-Bouali éclaboussé par une sordide affaire

Selon des sources locales bien informées, l'affaire a éclaté au début de la semaine dernière lorsque des parents d'élèves ont vu leurs filles respectives ne pas rentrer chez elles le soir tombé.

Inquiets, les parents se sont dépêchés de déposer une plainte à la brigade locale de la gendarmerie. Une vaste campagne de recherche a été lancée, renforcée par des investigations poussées qui n'ont pas été vaines.

Exploitant toutes les informations, les enquêteurs ont fini par retrouver les 3 jeunes filles qui avaient fugué ensemble et ont séjourné à Oran.

Interrogées par les gendarmes, les jeunes filles ont déclaré avoir subi des pressions et des chantages de la part de 2 responsables administratifs du lycée qui les auraient fait chanter en les incitant à la débauche et même en exigeant des sommes d'argent, en échange de la justification de leurs absences de quelques jours avant



Photo : DR

leur fugue. Certaines d'entre elles ont même avoué avoir volé des bijoux à leurs parents pour subvenir à leurs besoins durant leur fugue collective.

Les 3 responsables du lycée mis en cause ont été déférés jeudi dernier au parquet de la ville d'El

Attaf, territorialement compétent. Après les avoir entendus, le procureur de la République, retenant les accusations d'incitation à la débauche et d'abus de faiblesse de mineures, a placé et mis en détention provisoire un des responsables du lycée âgé de 47 ans.

Le second, âgé de 55 ans, a été placé sous contrôle judiciaire tandis que le 3^e employé, âgé de 58 ans, et les 3 jeunes filles, toutes âgées de 20 ans, ont été laissés en liberté provisoire dans l'attente de leur comparution directe au procès.

Karim O.

MOSTAGANEM

La sardine à 800 DA le kilo

Une nette augmentation du prix de la sardine est constatée à Mostaganem en cette période des hausses des prix de produits de base, préjudiciable au panier de la ménagère.

Après les légumes comme la tomate ou les poivrons qui ont atteint des prix inégalables à quelques jours du mois sacré du Ramadhan, voilà que la sardine a

conquis ses lettres de noblesse et est passée dans la cour des grands.

Contre toute attente, ces derniers jours et surtout depuis l'ouverture de la pêche à la sardine, les

prix ont augmenté de façon vertigineuse sur les étals des poissonniers. Pour s'en convaincre, il a suffi de faire un tour, hier dimanche, à la poissonnerie communale de la ville pour constater que le prix de la sardine était estimé à 700 DA/kg pour la qualité moyenne et 800 DA/kg pour la qualité supérieure.

Sur place, des poissonniers ont expliqué que cette hausse est due au circuit de commercialisation qui n'est pas bien maîtrisé par contre, d'autres nous diront que c'est la rareté de la sardine en mer qui s'impose comme une pénible vérité.

A. B.

ANSEJ NAÂMA

Financement de plus de 120 microprojets

Les responsables de l'Agence nationale de soutien à l'emploi (Ansej) de la wilaya de Naâma ont indiqué que 124 microprojets ont été créés en 2015 et soutenus financièrement par leur agence pour une enveloppe globale d'investissement de 617 millions de dinars.

Ces projets sont répartis sur plusieurs secteurs, 38 microprojets pour l'agriculture, 22 pour l'industrie, 3 pour le BTPH et 61 pour les entités économiques.

Pour rappel, indiquent les mêmes responsables, depuis sa

mise en service dans la wilaya de Naâma, ce dispositif d'emploi a accompagné 450 personnes (dont 34 femmes) pour la création de leurs propres entreprises soit 450 microprojets créés, ayant généré plus de 1 100 emplois. Alors que

pour les quatre premiers mois de 2016, l'Ansej a, des 16 projets approuvés, financé 6 micro-entreprises.

Concernant les remboursements bancaires, les mêmes responsables ont signalé que près de 75% des prêts accordés par les banques (un peu plus de 125 millions de dinars) ont été remboursés par les bénéficiaires dans les délais impartis, à savoir de 1998 à fin avril dernier. Par ailleurs, près de 1 300 dossiers

de création de petites entreprises économiques sont déposés au niveau de cet organisme d'emploi, dont 915 ont reçu l'accord de principe, alors que 627 entreprises ont reçu l'aval des banques et seront lancées très prochainement dès leur financement.

Or, par manque de formation, de stages ou de qualification de perfectionnement, certains financements ont été gelés, a-t-on encore indiqué.

B. Henine

BÉJAÏA

Des villageois ferment le siège de l'APC de Taourirt-Ighil

Sous les mots d'ordre «non à la hogra», «non à la fitna» et «non à l'exclusion», des villageois de Taourirt-Ighil relevant de la municipalité d'Adekar ont fermé, hier, le siège de leur APC.

Par cette action musclée, les protestataires entendent exiger du chef de l'exécutif de la wilaya de Béjaïa son intervention pour «le dénouement» de la crise qui secoue leur assemblée élue blo-

quée depuis plusieurs mois pour cause de divisions entre des élus de la majorité.

Les manifestants réclament également les conclusions de la commission d'enquête diligentée il

y a plus d'un mois, selon des protestataires. «Une commission d'enquête a été dépêchée par le wali il y a plus d'un mois déjà suite aux plaintes du mouvement associatif local et des élus de l'opposition.

Malheureusement ladite commission tarde à rendre publiques ses conclusions», fait observer amèrement un villageois.

Lors de la manifestation, les protestataires ont affiché leur détermination à maintenir sous «scellés» le siège de l'APC jusqu'à ce que le premier responsable de l'administration de la wilaya «trouve une issue à cette crise qui paralyse la gestion des affaires de notre commune» ont martelé certains villageois.

A. K.

BRÈVES DE GUELMA

Un jeune de 18 ans meurt noyé à oued Seybouse...

Les plongeurs de l'unité principale de la Protection civile de Guelma sont intervenus vendredi, vers 15 heures, au niveau du tronçon de la RN 20 reliant Guelma et Constantine où traverse l'oued Seybouse. C'est là qu'un jeune homme de 18 ans avait décidé de se rafraîchir en se baignant, alors que les températures enregistrées dans la région étaient caniculaires.

Le corps sans vie de la victime a été retrouvé, échoué sur les berges de cet oued, un endroit sans surveillance où la baignade était donc interdite. L'alerte a été aussitôt donnée par les riverains auprès des secours de la Protection civile.

Le dispositif de recherche a été déclenché et le corps a été immédiatement repêché. La dépouille mortelle a été transportée vers la morgue de l'hôpital Okbi de Guelma, précise un communiqué émanant des services de la Protection civile de la Wilaya. Une enquête est ouverte pour déterminer les causes exactes de ce drame.

Quand le mercure s'affole dans la région de Guelma, les riverains voient souvent des jeunes débarquer dans cet oued. La vigilance est, donc, de mise pendant les périodes de chaleur caniculaire.

Noureddine Guergour

... Et un autre retrouvé pendu à un arbre

Samedi passé, vers 8h25, les secours de l'unité secondaire de la Protection civile de Hammam Nebails ont été prévenus par des témoins qu'un homme était pendu à un arbre, à Mechta El Batouma, dans la commune de Dahouar (daïra de Hammam Nebails).

La victime est âgée d'une trentaine d'années, son corps a été transporté par les secouristes vers la polyclinique de oued Cheham, a rapporté, hier, la cellule de communication de la Protection civile de la Wilaya. Même si la piste du suicide semble être privilégiée, une autopsie du corps pourrait être pratiquée afin d'en savoir plus sur les circonstances du décès, révèle une source hospitalière.

Noureddine Guergour

La bourgeoisie peut-elle

Ainsi donc le capitalisme d'Etat a décidé d'intégrer le capitalisme privé légal dans une alliance stratégique qui autorise celui-ci à gagner les sphères politiques dirigeantes, doté d'un pouvoir indiscutable, après avoir été déclaré, longtemps, hors-la-loi.

En consacrant, officiellement, un processus souterrain qui n'a pu aboutir qu'à l'entame du 4^e mandat confié au président Abdelaziz Bouteflika, les centres de décision algériens ont, probablement, pensé à la justification avancée par le dirigeant chinois post-maoïste, Teng Hsiao Ping, pour lequel «qu'importe que le chat soit gris ou noir, pourvu qu'il attrape des souris», un

L'organisation patronale qui s'était, jusque-là, manifestée, sous les traits inoffensifs d'un simple lobby en quête de subventions étatiques, se transforma, en quelques mois, non seulement en force dirigeante du capitalisme légal mais encore, en véritable parti politique doté d'une représentation à l'échelle du territoire national et même à l'étranger.

aphorisme qui fit entrer les capitalistes chinois dans le saint du saint du pouvoir politique, en tant que force sociale fondamentale du pays, aux côtés du prolétariat et de la paysannerie, sans que personne y trouve à redire. J'avais tracé les grandes lignes de ce scénario dans une analyse parue dans ce même journal, en 2013, sous le titre «La guerre des capitalismes algériens». J'y rappelais la genèse de ce mode de production et les relations, historiquement, conflictuelles opposant ses trois composantes, le capitalisme d'Etat, le capitalisme privé légal et le capitalisme sauvage. L'intérêt du texte résidait, alors, dans la tentative de circonscrire la nature de ces divergences et d'esquisser les conséquences qu'elles pouvaient entraîner sur l'évolution du rapport de la bourgeoisie à l'Etat. Cela s'était opéré à partir de l'examen des modèles de développement socioéconomiques proposés par chacune des déclinaisons du système ainsi que de l'évolution de leur puissance réelle et, partant, de leur aptitude à accéder à l'exercice, plein ou partiel, du pouvoir politique.

L'analyse avait conclu, à ce moment-là, à l'existence de conditions objectives de convergence entre le capitalisme d'Etat et le capitalisme privé légal, validée par une volonté conjointe de partager, au plus haut niveau, la gestion des affaires publiques.

Le compromis, élaboré sur la base des nouveaux rapports de force internes et externes, arrivés à maturité, dans les années 2000, reposait sur une idée-force : l'adaptation de la gouvernance du pays aux règles du libéralisme mondialisé assortie de la promesse de sauvegarder — dans la mesure du possible — le modèle social algérien configuré par les politiques publiques post-indépendance. Pour parvenir à cet épilogue «historique», inimaginable, il y a quarante ans, le capitalisme privé légal avait dû emprunter un parcours, particulièrement, rude.

Promis, en 1964, par le gouvernement du président Ahmed Ben Bella aux «hamams dégraisseurs» du socialisme autogestionnaire, puis, exclu, en 1976, pour parasitisme, de la participation à la conduite des «tâches de développement» par la Charte nationale, aux termes des options inspirées par les doctrinaires de la gauche de l'époque, il ne put entrevoir une

perspective de réhabilitation qu'après que fut vaincu le bazarisme islamiste monté, violemment, à l'assaut de la République, durant la décennie noire, et qu'après que furent, relativement, neutralisées, les velléités de l'activisme ultralibéral que des conseillers et des ministres, proches des milieux de la finance internationale, tentèrent d'imposer au sommet de l'Etat.

Les prémices de l'alliance projetée ne commencèrent à apparaître, avec netteté, qu'au lendemain des élections législatives de 2008, lorsque le conglomérat capitaliste aux contours, encore indistincts, oscillant entre le formel et l'informel, s'installa aux commandes du Parlement, une prise

de guerre qui en disait long sur une évolution inaugurée, auparavant, par la normalisation du FLN, le cheval de Troie sur lequel l'affairisme avait jeté, en premier, son dévolu. Et ce qui n'apparaissait, aux yeux d'une partie du pouvoir d'Etat que comme un épiphénomène maîtrisable, à terme, prit, rapidement, une ampleur autrement plus sérieuse, qui fit sauter plusieurs verrous sous l'assaut d'un rouleau compresseur ayant pour nom le FCE.

L'organisation patronale qui s'était, jusque-là, manifestée, sous les traits inoffensifs d'un simple lobby en quête de subventions étatiques, se transforma, en quelques mois, non seulement en force dirigeante du capitalisme légal mais encore, en véritable parti politique doté d'une représentation à l'échelle du territoire national et même à l'étranger. Débarrassée de l'aile contestataire, minoritaire, jugée molle ou rebelle à l'idée du 4^e mandat, la nouvelle direction du FCE n'eut plus aucune raison d'avancer masquée et abattit, publiquement, ses cartes, en demandant à traiter d'égal à égal avec le Parlement et le gouvernement. Cette direction qui mit la main sur plusieurs organismes économiques et financiers comme la Chambre nationale de commerce et d'industrie à la tête desquels elle plaça ses hommes de confiance, n'avait pas eu besoin de prendre des chemins de traverse pour le faire savoir.

Lorsqu'elle se mit à convoquer parlementaires et ministres pour exiger de faire avaliser, par des textes législatifs, ses revendications centrales — la révision du code des investissements et du code du travail, notamment — il ne subsista plus aucune doute sur la tangibilité des prétentions de cette bourgeoisie, pas, tout à fait, dédouanée des relations, opaques et controversées, entretenues avec les milieux d'affaires informels qu'elle persiste à vouloir rallier à son projet de gouvernement, en projetant de la faire amnistier, fiscalement, et de la laver de ses pêchés originels. Dernière séquence de cette ascension irrésistible, l'élimination du groupe rival connu pour développer une ligne réfractaire qui lui vaut une excommunication de fait, difficilement réversible, à l'issue d'une épreuve de force dont le résultat final semble scellé et sans appel. La fracture consommée, dans des conditions

qui n'ont pas livré l'ensemble de leurs données secrètes, brise le capitalisme légal en deux entités antagonistes, entraînant, dans son sillage, celle de la classe politique, des syndicats et des médias, un état de fait qui ne va pas sans soulever des interrogations sur le sens qu'il convient de conférer à cette tournure des événements.

La crise était, certes, prévisible même si elle n'était pas attendue, de sitôt, n'était-ce l'ordre de bataille imposé par l'imminence d'un agenda politique, économique et sécuritaire, particulièrement, chargé à l'intérieur et à l'extérieur des frontières du pays. La première des questions que posent ces reclassements brutaux qui interviennent après la restructuration des services de renseignements et de certains secteurs de l'administration, est de savoir si l'alliance ainsi conclue entre la bourgeoisie d'Etat et la bourgeoisie d'affaires est une bonne ou mauvaise chose pour la société et l'économie algériennes. Il y a là de quoi alimenter tout un débat d'idées qui est d'une actualité très sensible tant il est vrai que l'Algérie qui vient d'être mise devant le fait accompli n'avait, à aucun moment de son Histoire post-indépendance, inscrit sur ses tablettes idéologiques le gouvernement de son Etat par la bourgeoisie. Le pays avait, plutôt, misé sur l'émergence des classes moyennes prédestinées dans le schéma doctrinal des précédents gouvernements à être dépositaires du pouvoir de diriger le processus de développement national dans le cadre d'un pacte incluant les classes populaires de la société, en l'absence d'une bourgeoisie historiquement habilitée et indemne d'influences étrangères dominatrices.

Examiné d'un peu plus près, le capitalisme privé algérien légal ne possède pas, en dehors de la protection et de la couverture financières de l'Etat, une base et des capacités propres de nature à le propulser sur des positions politiques dirigeantes. Tout ce qu'il affiche sur ce plan, comme patrimoine et «savoir-faire», a été réalisé grâce aux ressources de la collectivité nationale, à l'exclusion de toute autre, accumulée réellement, sur des fonds propres, ou si peu. Plus essentiellement, ses interventions se limitent aux secteurs de l'agroalimentaire, des infrastructures de base, du montage industriel, de la distribution et du concessionariat automobi-

Examiné d'un peu plus près, le capitalisme privé algérien légal ne possède pas, en dehors de la protection et de la couverture financières de l'Etat, une base et des capacités propres de nature à le propulser sur des positions politiques dirigeantes.

le, ce qui n'en fait pas un créateur de richesses et d'emplois durables déterminant, capable de rivaliser avec l'Etat ou avec les multinationales dont il apparaît, dans bien des cas, comme un appendice sous-traitant. Le ministre de l'Habitat l'a bien relevé dans une récente interview accordée au *Soir d'Algérie*, soulignant l'échec du privé dans un secteur aussi stratégique que la construction qui compte sur 5 800 entreprises du bâtiment 80% de tâcherons, manque comblé par le recours massif aux sociétés étrangères. Si on ajoute à ces vices réhébitoraires ceux qui le présentent comme bénéficiant du parrainage intéressé d'un réseau de classe, international, où on retrouve listés les off-

Par Badr'Eddine Mili



shoristes, les intermédiaires des majors pétrolières et des institutions financières mondiales et même des Etats et des médias étrangers, on se demande si c'est une bonne chose pour l'Algérie que de s'exposer aux dangers de l'ouverture, de la déréglementation et de la flexibilité abusives, tous azimuts, demandées, avec insistance, par ce capitalisme bien spécifique. La seconde question qui se pose n'est pas tant de comprendre comment on a laissé ce capitalisme se construire, aussi facilement, aux dépens de la collectivité — les connexions à l'origine de ce pouvoir économique ne sont pas si occultes que cela — mais de saisir comment l'Etat — dans certaines de ses sphères — a été affaibli, à ce point, pour admettre la possibilité d'un pareil compagnonnage.

Ces appréhensions légitimes que les Algériens — experts et citoyens ordinaires — mettent en avant ne signifient pas, pour autant, que les capitalistes algériens n'ont pas leur place dans l'économie et dans l'Etat algériens. L'Algérie a, cependant, bien des doléances à présenter à la candidature de ces profils à la gouvernance politique de l'Etat. La première d'entre elles consiste à demander aux capitalistes de penser d'abord à investir sur des fonds propres et à transformer leurs entreprises familiales en sociétés par actions, cotées en Bourse, avant de nourrir des ambitions politiques surfaites.

La seconde doléance qui leur est transmise veut qu'ils s'attellent à constituer un tissu de petites et moyennes industries adaptées à la variété et à la densité des besoins des consommateurs algériens.

Et enfin, qu'ils s'impliquent, massivement, dans la valorisation des capacités nationales, en matière d'économie intelligente, ainsi que le font Malaisiens, Indonésiens, Vietnamiens, Coréens du Sud et Singapouriens qui n'étaient rien du tout à l'indépendance de l'Algérie. Le capitalisme auquel l'Algérie a affaire est encore loin de ces standards parce que surdéterminé par une mentalité de rentiers indexée plus sur la quête de la réussite individuelle, sans risque majeur, que sur celle de la collectivité. Le spectacle qu'étaient les OPA sur les médias, les sociétés audiovisuelles et le football «professionnel» est l'exemple-type de ces dérives qui offre à l'opinion une image négative d'une certaine entreprise privée.

gouverner l'Algérie ?

Or, notre pays a mieux à faire ; il a besoin de mobiliser toutes les énergies des forces sociales qui tirent vers le haut pour décoller, une entreprise qui dépasse, par l'envergure de ses ambitions, le volontarisme de quelques personnes, fussent-ils des capitaines d'industrie de génie, un qualificatif, du reste, déphasé par rapport aux profils révolutionnaires des nouveaux managers internationaux.

Et puis, il faut savoir que même dans les grands pays occidentaux de tradition capitaliste pluricentenaire, le système est en crise et des millions de citoyens militent dans des milliers d'organisations politico-civiles et proposent, comme Tsipras, Sanders, les Indignés, Podemos, les Nuits Debout, les nouveaux désobéissants et les donneurs d'alerte, un nouveau visage du vivre-ensemble fondé sur le retour aux valeurs du partage et de l'intégrité morale, si, toutefois, celles-ci avaient, jamais, été pratiquées par un mode de production, sans état d'âme, privilégiant, par-dessus tout, le profit et l'exploitation de l'homme par l'homme.

Les capitalistes algériens sauront-ils tirer des leçons de ces mouvements de fond et se résolvent-ils à participer à l'accumulation nationale dans le respect des lois et de la culture sociale de solidarité en renonçant aux tentations monopolistiques et aux pratiques occultes de siphonage des ressources de la collectivité, sabotant les chances de l'Algérie d'ac-

céder à un niveau de progrès profitable à l'ensemble de la société ?

Beaucoup d'Algériens le souhaitent ardemment et sincèrement. Les travailleurs et les chômeurs, surtout, qui attendent autant de l'Etat que de l'entreprise privée, l'assurance de la pérennité de l'emploi et la création de postes de travail utiles à l'économie. Et comme dans

Ils notent, cependant, avec une amère déception, que ces syndicats et ces partis préfèrent s'aligner sur les positions de leurs «ennemis de classe» au lieu de se battre pour construire des alliances vouées à préserver les intérêts des salariés et des sans emplois.

toute démocratie sociale qui se respecte, ils se tournent, aussi, vers les syndicats et les partis dits de gauche sollicitant un retour d'écoute qui se fait attendre.

Ils notent, cependant, avec une amère déception, que ces syndicats et ces partis préfèrent s'aligner sur les positions de leurs «ennemis de classe» au lieu de se battre pour construire des alliances vouées à préserver les intérêts des salariés et des sans emplois.

Pour autant, l'Algérie qui possède une histoire de luttes nationales et sociales séculaires a de quoi relever les défis de l'intégration dans le marché mondial.

Dans l'architecture économique internationale qui se dessine sous ses yeux,

sous l'impulsion de puissances comme la Chine, la Russie, l'Inde et l'Iran, il y a une place pour elle, pourvu que son Etat, revenant à une conscience moins brouillée de l'intérêt général, donne libre cours à l'expression du génie de ses élites et de ses entrepreneurs honnêtes dont les activités ont une traçabilité placée au-dessus de tout soupçon.

Auparavant, il lui faut balayer devant sa porte et mettre hors-jeu ses segments mal-intentionnés qui ne cessent, ces derniers mois, de rétro-pédaler dans la gadoue de la vieille société des zaouïas et des tribus mortes et enterrées par la Révolution de Novembre.

Le conseil vaut aussi pour les partis et les syndicats dits patriotiques qui continuent — à l'exception du FFS, du MDS et du PST — de racler les fonds de poubelle du camp de la défaite pour ramasser de quoi créer, de toutes pièces, une bourgeoisie éligible au gouvernement de l'Algérie. Que cessent ces jeux politiques qui insultent les aspirations de notre peuple à la construction d'un Etat moderne !

Les récentes positions exprimées par l'ANP, lors de la commémoration des massacres du 8 Mai 1945, semblent, heureusement, siffler la fin de la récréation et peuvent être considérées comme un signal fort rappelant à ceux qui ont la mémoire courte que le salut de l'Algérie réside dans le retour urgent aux fondamentaux de la Révolution de Novembre qui avait scellé, en son temps, et de manière irréversible, le sort de la bourgeoisie coloniale et de ses alliés féodaux.

Dans un contexte où certains défaitistes doutent, encore, de l'existence, même, de la Nation avec un aplomb belliqueux, l'Algérie se refuse de se laisser enfermer dans la fatalité du choix entre la peste et le choléra et dans un face-à-face mortel avec ses anciens occupants nourris à un esprit de revanche non assouvi.

C'est le sens qu'il convient de donner à ces signaux qui se multiplient, ici et là, dans un appel à un redressement vigilant face aux dangers menaçant le pays à un moment crucial de son Histoire.

Ces signaux sont suivis par les citoyens algériens avec d'autant plus d'attention et d'espérance qu'ils savent, par avance, que le perdant dans la partie de poker menteur à laquelle s'adonnent les aventuriers pyromanes qui s'agitent, aujourd'hui, sur la scène nationale, sera, assurément, le peuple. Et uniquement le peuple...

B.-E. M.

**SALIM BOUMECHRA
(MILIEU DE TERRAIN
DU RC RELIZANE) :**

«Nous n'avons
ni acheté ni
vendu»



De folles rumeurs ont précédé la rencontre qui a opposé l'USMH et le RCR. Dans les coulisses, on a laissé entendre que la rencontre a été arrangée afin que Relizane puisse garder sa place parmi l'élite. Une «transaction» démentie par Salim Boumechra. Ce dernier, qui a rejoint le RCR durant le mercato hivernal, avoue que la mission de maintien n'était guère facile à réaliser, estimant que l'équipe était victime de son manque d'expérience dans ce palier de la LI.

A l'issue de la dernière journée du championnat, l'entraîneur de l'USM Blida a jeté un pavé dans la mare en annonçant que son équipe avait gagné ses points face à l'USMA d'une façon honnête. Il faisait peut-être allusion au point décroché par le RCR en déplacement et qui a sauvé le RCR de la relégation...

Je ne me sens nullement visé. Vous me donnez l'occasion pour m'exprimer sur le sujet et couper court à toute rumeur. On n'a obtenu aucun cadeau de la part de l'USMH. Notre équipe a fait le déplacement pour gagner ce match. D'ailleurs, notre équipe menait au score. Notre maintien n'est entaché d'aucune irrégularité. Le RCR n'a rien à vendre ni à acheter, car si c'était le cas, on n'aurait pas pris le risque jusqu'à la dernière journée pour assurer le point du maintien et le chercher de l'extérieur.

Votre maintien relève pourtant du miracle...

Je dirai que c'est un exploit que nous avons réussi. Au vu des multiples problèmes que le club a connus durant toute la saison, nous pouvons dire que cela relève de l'exploit.

Avez-vous été félicité par vos dirigeants à la suite de ce maintien ?

Notre seul réconfort, ce sont les messages de soutien et de sympathie de nos supporters. Ces derniers ont fait un déplacement en masse lors de la dernière journée. Ils étaient d'ailleurs notre principale source de motivation.

Les clubs de l'Ouest sont toujours les plus impactés. A l'exception du MCO qui résiste tant bien que mal, les autres sont toujours dans un ascenseur...

Tout à fait. Le parcours des clubs de l'Oranie est irrégulier et je dirai que c'est vraiment dommage, car cette région est pleine de talents. Les responsables du football doivent se pencher sur cette situation et soutenir les clubs de cette région qui a enfanté les meilleurs footballeurs du pays.

Peut-on connaître votre prochaine destination ?

Après une saison difficile sur le plan personnel, je souhaite prendre un peu de repos. On verra bien ce que nous réserve l'avenir. Personnellement, j'aimerais bien poursuivre l'aventure avec le Rapid.

Propos recueillis par A. A.

FOOTBALL

ILS ONT ÉTÉ APPROCHÉS PAR DES CLUBS SAOUDIENS ET ÉMIRATIS

Mekhazni et Amrouche en route vers le Golfe

● **Le marché estival n'est pas exclusif aux seuls footballeurs. Les entraîneurs également ont leur part du «marché». Les premiers transferts dans cette catégorie ont été officialisés avant même la fin du challenge 2015-2016.**

Djamel Menad (MCA), Abdelkader Amrani (ESS), Fouad Bouali (CRB) Chérif El-Ouazzani (USMBA) ont ouvert le bal en attendant d'autres mouvements dans le corps des entraîneurs dont les sollicitations émanent, pour certains techniciens, de l'étranger, principalement des pays du Golfe. C'est le cas des entraîneurs Mohamed Mekhazni et Lotfi Amrouche, dont les contrats n'ont pas été renouvelés, pour différentes causes, au sein des barres techniques de l'EN U20 et du MC Alger. Les deux conseillers en sport, spécialité football, formés à l'ex-ISTS, font l'objet d'approches sérieuses de la part de clubs saoudiens et émiratis. Selon un manager connu sur la place d'Alger, «ces deux coachs ont de fortes chances de conclure avec des clubs de la région du Golfe. J'ai quelques propositions intéressantes pour ces deux jeunes techniciens et



Photos : DR

j'attends leur réponse définitive afin d'engager les pourparlers officiels avec les clubs intéressés. Ce sont des équipes de première division qui veulent s'attacher leurs services. Les dirigeants de ces clubs m'ont fait des offres et m'ont expliqué leur projet. J'ai soumis l'offre à ces deux entraîneurs qui se sont dit intéressés par une telle expérience. Ils m'ont seulement demandé un temps de réflexion et ce, pour clarifier leur situation. Mekhazni était employé par la FAF et Amrouche appartient toujours au MCA. Dès qu'ils se libèrent, on va accélérer la procédure avec, pour commen-

cer, un déplacement dans les pays en question (Arabie Saoudite et Emirats arabes unis, ndlr) pour voir de près les conditions de travail et pourquoi pas conclure sur place le transfert», précise notre interlocuteur qui annonce disposer «d'autres propositions aussi bien en Algérie qu'en Arabie» et pour Mekhazni et Amrouche, mais également pour un certain nombre de joueurs et de techniciens (des conseillers en sport pour la plupart) dont les compétences intéressent les clubs du Golfe.

Hamdi très convoité

Outre Amrouche et Mekhazni, le coach franco-algérien des Rouge et Noir de l'USM Alger, Miloud Hamdi, qui a décroché le titre national et a mené l'équipe en finale de la LDC d'Afrique en 2015, demeure «un dossier brûlant», à en croire plusieurs managers à l'écoute des tractations entre la direction du club de Soustara et de l'ex-driver de l'ES Consolat (Marseille, France). Selon des sources proches de l'USMA, l'avenir de Miloud Hamdi «est définitivement scellé», Rebbouh Haddad devrait annoncer la fin de la collaboration avec Hamdi lors de la rencontre d'hier.

Un retour du Français Rolland Courbis est fortement envisagé à la barre technique de l'équipe algéroise qui reprendra les entraînements dans moins d'un mois (28 juin, ndlr). Le recrutement de Safet Susic a été également évoqué par la presse spécialisée sans que la direction des Rouge et Noir n'apporte de précisions à ce sujet. Pour Hamdi, contesté plutôt pour ses écarts communicationnels, la piste du Golfe s'ouvre une nouvelle fois. En effet, au lendemain de la défaite de l'USMA face au TP Mazembe, en novembre dernier, des informations avançaient la possibilité de revoir Hamdi s'engager avec des clubs qataris ou émiratis. L'ancien entraîneur des équipes de jeunes d'Al-Ittifaq Saoudi ne ferme pas la porte à un comeback dans le championnat saoudien. «Une opportunité qui pourrait se présenter rapidement», à en croire un manager spécialisé dans les transferts vers les pays du Golfe. Une destination qui offre désormais de bonnes perspectives pour les jeunes techniciens algériens (nationaux et binationaux) avec, outre des conditions de travail maximales, des challenges sportifs très intéressants.

M. B.

FUTSAL POUR SOURDS

La Ligue d'Alger remporte le tournoi international de Noisy-le-Grand (France)



L'équipe de futsal pour sourds de la Ligue sportive des sourds de la wilaya d'Alger vient de se distinguer à l'occasion d'un tournoi international organisé

en France. Invitée par l'association de Noisy-le-Grand, cette équipe algérienne a dominé la compétition disputée entre le 13 et le 17 mai, terminant à la première loge devant les représentants du Koweït, de France A, une sélection de Tunisie et une autre formation française. La participation de cette section n'aura été possible que grâce à l'aide de la Sonatrach et de la DJSL qui ont contribué financièrement et matériellement à la réussite des footballeurs sourds de la Ligue d'Alger.

M. B.

AÏN-SEFRA

La famille sportive en deuil

Le jeune footballeur Rabie Belkessier, âgé d'une trentaine d'années, a été terrassé par une crise cardiaque en plein stade, dit «terrain des pères», lors d'un match de football inter-quartiers. Il a rendu l'âme peu après son admission à l'hôpital. C'est le grand deuil au sein de la population séfraouie et notamment les associations sportives qui organisent périodiquement des tournois à la mémoire de X ou Y dans ce stade sis en plein centre-ville. Le défunt était l'un des grands organisateurs de ces tournois et était l'un des grands talents, un meneur de jeu estimé de tous, témoignent ses amis. Il a été inhumé dans l'après-midi d'hier au cimetière Sidi-Boudjemaâ, en présence de sa famille, de la famille sportive, ainsi que d'un grand nombre de la population venu pour un dernier adieu. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

B. Henine

FOOTBALL

ONZIÈME SACRE DU REAL MADRID EN LIGUE DES CHAMPIONS

L'Europe a sacré son roi

Le Real Madrid représentera le continent au Japon lors de la Coupe du Monde des Clubs en décembre prochain. Les hommes de Zinedine Zidane ont décroché la Ligue des champions d'Europe face à l'Atlético de Madrid, samedi soir.

L'opposition de styles annoncée se matérialisait d'entrée. Les Merengues imposaient leur jeu tourné vers l'attaque tout en possession de balle, tandis que les Colchoneros formaient leur bloc compact, en misant sur leur vitesse et leur capacité de reconversion. Karim Benzema sonna la première alerte sans frais, mais la récompense arrivait très vite du pied de Sergio Ramos, à la déviation dans le petit rectangle (15', 1-0). L'Atlético reprenait le contrôle du ballon mais pas des occasions. Antoine Griezmann et Fernando Torres étaient trop déconnectés de leurs serveurs.

En face, Cristiano Ronaldo laissait Gareth Bale donner des impulsions aux attaques d'une Casa Blanca qui gagnait la bataille du milieu de terrain. Les deux formations continuaient de se contrôler plutôt que de se provoquer jusqu'à la mi-temps. Ce sont donc des



Colchoneros menés et remontés qui revenaient des vestiaires, avec la fraîcheur de Yannick Carrasco en renfort. Premier coup de semonce deux minutes plus tard : Fernando Torres était accroché dans le rectangle par Pepe. L'homme en confiance de l'Atlético Griezmann s'élançait et trouvait la transversale. Stefan Savic était contrarié dans la

LES DEUX ENTRAÎNEURS À LA CROISÉE DES CHEMINS

Noces d'or pour Zidane, Simeone veut faire le point

Zinedine Zidane est en pleine romance avec le Real Madrid, avec qui il a gagné la Ligue des champions comme joueur, coach adjoint puis enfin entraîneur samedi soir, mais à l'inverse, son homologue battu Diego Simeone ne sait plus où en est son couple avec l'Atlético Madrid.

«Como no te voy a querer (comment ne pas t'aimer, ndr)», ont scandé des milliers de fans en voyant dimanche matin apparaître à Madrid les joueurs du Real venus leur présenter cette Coupe tant désirée, gagnée samedi contre l'Atlético (1-1 a.p., 5 t.a.b à 3). Et les fans d'agiter les écharpes du club Merengue et de lancer des t-shirts sous une pluie de confettis. Zidane, c'est l'enfant de l'amour au Real. Celui couvé par Florentino Perez, le président-patriarcale. Joueur du club (2001-06), le Français a fait partie des Galactiques, ces stars glamour (avec David Beckham et Luis Figo) également machines à gagner. Tout le monde a encore en mémoire la volée d'anthologie de Zizou en 2002 pour remporter la Ligue des champions face au Bayer Leverkusen (2-1). Quand le natif de Marseille a choisi d'embrasser la carrière d'entraîneur, il n'était pas question d'aller ailleurs qu'au Real pour faire ses classes. En tant que n°2 de Carlo Ancelotti lors du sacre de 2014 en C1 face, déjà à l'Atlético Madrid (4-1 a.p.). Ou encore en tant que coach de la Castilla, la réserve de la Maison blanche.



«Le Real, le club de ma vie» En janvier, alors que le message de l'entraîneur d'alors Rafael Benitez ne passait plus à la tête d'une équipe première à la dérive, Florentino Perez n'a pas hésité à confier les clés de la maison à l'ancien meneur des Bleus. Le Real est une famille et Zidane, 43 ans, l'a prouvé en maître es communication, posant lors de sa nomination officielle comme entraîneur n°1 avec sa femme Véronique et ses quatre fils, qui jouent d'ailleurs

Juan Fran (79', 1-1). Les deux monuments madrilènes allaient prolonger le plaisir en prolongation mais la fin de l'histoire s'écrivait finalement des 11 mètres avec la touche finale pour Cristiano Ronaldo. Zidane pouvait soulever la Coupe d'Europe pour sa première année en tant qu'entraîneur d'une équipe première, la 11^e Ligue des champions du Real Madrid.

loulée par le petit filet. Le Real a eu chaud mais son tour allait venir. Il revenait à Karim Benzema mais Jan Oblak gardait le dernier mot dans son face à face. Bale prenait le relais mais le résultat était le même devant le portier slovène. La chance était passée. L'Atlético ne manquait plus la sienna. Carrasco concluait une combinaison à trois avec Gabi et vers deux finales de Ligue des champions en trois ans, toutes deux perdues contre le rival et voisin madrilène. D'autres s'en contenteraient. Pas ce compétiteur intransigeant. Alors au moment de faire le bilan de son mariage avec les Colchoneros, l'amertume surgit.

«Perdre deux finales, c'est un échec» «Perdre deux finales c'est un échec, a lâché l'Argentin après la défaite milanaise. Est-ce que je dois continuer à l'Atlético ou est-ce la fin d'un cycle? Je dois penser à ça». Cette dernière petite phrase fait déjà beaucoup parler en Espagne et ailleurs. Un divorce serait un tremblement de terre pour l'«Atleti». Avant l'arrivée de Simeone sur le banc en 2011, l'autre club de Madrid souffrait d'une instabilité chronique. Ancien milieu de terrain bagarreur adulé des fans dans les traverses du Vicente-Calderon, il a façonné l'équipe à son image. «Sur le terrain, il te tuait, il te mordait les mollets. L'Atlético d'aujourd'hui reflète un peu sa manière de penser», a résumé son fils Giovanni, joueur de Banfield en Argentine. Convoité par les plus grandes écuries européennes, le coach aux costumes sombres a signé l'an dernier une prolongation de contrat jusqu'en 2020. Mais il voulait tout gagner cette Ligue des champions, dans un club qui avant son arrivée sur le banc n'avait disputé de C1, en 1974. Simeone a besoin de faire le point et l'issue de sa réflexion est très attendue.

ALORS QUE LA PRESSE CATALANE ÉVOQUE LA CRUAUTÉ DU SORT DE L'ATLÉTICO

La presse madrilène euphorique après la «onzième» du Real



A Madrid, des journaux euphoriques soulignent hier la capacité du Real Madrid à gagner dans les grandes occasions et la cruauté du sort pour l'Atlético, après la conquête par les «Merengues» de la onzième C1 de leur histoire aux tirs au but. Le Real «a offert sa meilleure version dans le premier quart d'heure, mais a ensuite perdu le fil de la rencontre» selon Marca, le journal sportif le plus lu d'Espagne, ne remportant la Coupe que grâce à «sa personnalité dans les grandes occasions et le prestige de ses joueurs». «La onzième entrera dans l'histoire comme la plus dure de toutes celles qu'a gagnées le Real Madrid», peut-on lire dans le quotidien sportif madrilène As. «Le Real n'a pas fait un bon match hier (samedi), mais la manière dont il a tenu et a même pris le dessus à la fin avec la moitié de l'équipe tétanisée le rend digne d'éloges», selon le quotidien qui encense Casemiro, Gareth Bale et Sergio Ramos, buteur.

Le journal généraliste El País, qui met davantage l'accent sur «la malédiction» dont serait victime l'«Atleti» qui a perdu sa troisième finale de C1, avec cette fois un penalty raté en cours de match et un but polémique de l'adversaire, titre sobriement en Une : «Le Real Madrid se couronne comme indiscutable roi d'Europe». Pas si indiscutable que cela à en croire les journaux catalans. Sport et Mundo Deportivo, les deux journaux sportifs barcelonais, tirent tous deux «Peine maximale», l'illustrant par une photo des joueurs de l'Atlético accablés et évoquant le hors-jeu qui entacherait selon eux l'ouverture du score du Real. Le titre du Real est «un triomphe de palmars», écrit Santi Nolla, directeur de Mundo Deportivo, ajoutant que «personne ne parlera de son football, parce qu'il y a peu à en dire». Toujours à Barcelone, les quotidiens généralistes La Vanguardia et El Periódico minimisent l'événement en réservant leurs gros titres à la politique. Seule une petite photo est consacrée au triomphe de l'ennemi madrilène en une.

COA

La Journée olympique les 3 et 4 juin à Oran

Le Comité olympique et sportif algérien (COA) organise les 3 et 4 juin à Oran la Journée olympique en collaboration avec la wilaya d'Oran. Placé sous le haut patronage du président de la République Abdelaziz Bouteflika, ce rendez-vous verra l'organisation d'activités sportives et culturelles dans l'ensemble de la ville animées par près de 4 000 jeunes, ajoute la même source. Une cérémonie officielle d'oblitération des timbres-poste consacrés aux Jeux olympiques (JO) de Rio-2016 sera organisée le vendredi 3 juin à 10h au niveau de l'APC d'Oran, en présence de représentants des ministres de la Jeunesse et des Sports (MJS) et de la Poste et des Technologies de l'Information et de la communication. Cette Journée olympique intervient deux mois avant le début des JO-2016 (5-21 août).

BASKET-BALL

FIN DES TOURNIS DES AS (GARÇONS ET FILLES)

Coup double pour le GS Pétrolier

Le GS Pétrolier, séniors garçons et filles, sont à nouveau champions d'Algérie de basket-ball respectivement de la Superdivision A et division nationale à l'issue de leurs victoires devant le CRB Dar El-Beida pour les messieurs (87-71) lors de la belle disputée samedi à la salle d'Hydra et face à Hussein-Dey Marines (52-50) pour les dames, vendredi, lors du match retour du tournoi des As.

Dans la première manche, les Pétroliers s'étaient imposés 74-58 à la salle du Caroubier avant de confirmer vendredi à Hydra. Nul besoin de disputer la «belle» chez les dames puisque les camarades d'Isli Nadia ont remporté les deux matchs et conservent ainsi le titre de championnes d'Algérie. D'ailleurs, c'est le 9^e titre dont le 4^e consécutif remporté par les Pétroliers après ceux de 1998 et 1999 (avec l'ex-MC Alger), 2009, 2010, 2011, 2013, 2014, 2015 et 2016. Chez les messieurs, il fallait disputer la «belle», la 3^e manche, pour départager le GS Pétrolier et le CRB Dar El-Beida, qui ont remporté chacun une manche. Il était clair que la belle allait sourire aux Pétroliers qui se sont produits sur leur parquet de la salle d'Hydra en dépit de la présence de quelques dizaines de supporters du CRBDB. Sur le terrain, les capés



de Yacine Ai-Kaci ont réussi à faire jeu égal, mais les «locaux» étaient plus réalistes dans la transformation des attaques en points contrairement aux gars de Dar El-Beida qui manquaient de réalisme. «Notre équipe a éprouvé quelques difficultés pour bien entrer dans le match, mais elle s'est bien ressaisie à l'entame du 3^e quart, revenant à huit points du GSP. Malheureusement, au moment d'enfoncer un peu plus le clou, et réduire cet écart, nous avons raté des jokers importants. Notre moral en a pris un sérieux coup, surtout que l'adversaire en a profité pour reprendre progressivement une confortable avance», a expliqué Mohamed Sabri Zouboudji du CRBDB. De son côté, Faïd Bilal, l'entraîneur du GSP, qui n'a pas caché sa satisfaction, souligne que «le match a été difficile, contre un adversaire coriace, qui n'a rien lâché. En plus, ce n'était pas évident de sortir une nouvelle fois le grand jeu, 24 heures seulement après une finale, retour intense, et pendant laquelle nous avions laissé beaucoup de forces pour égaliser et

HANDBALL

CHAMPIONNAT EXCELLENCE DAMES (16^e JOURNÉE)

Les Pétrolières sacrées pour la 24^e fois de leur histoire

Le GS Pétrolier a été sacré champion d'Algérie pour la 24^e fois de son histoire, en battant le HBC El-Biar 20-18 (mi-temps 10-11), en match de la 16^e et dernière journée du championnat Excellence dames de handball (dames), samedi à la salle omnisports de Bordj El-Kiffan (Alger). Auréolées par la Coupe d'Algérie remportée devant son éternel adversaire du GS Pétrolier, les El-Biaroises ont entamé la partie tambour battant, mais sans pour autant réussir à prendre le large au score qui était à égalité (2-2) à la 10^e minute de jeu. De leur côté, les Pétrolières ont choisi la défense avancée 3-3 pour contrer la force de frappe de l'arrière gauche internationale du HBCBE, Ratiba Hasnaoui, une pièce maîtresse dans l'échiquier de l'entraîneur el-Biarois, Karim Achour. Le mano à mano des deux équipes s'est poursuivi tout au long de la première partie, avec un léger avantage pour les el-Biaroises qui avaient du mal à

prendre plus de deux buts d'écart sur les Pétrolières. La première mi-temps s'est terminée sur le score de 10-11 en faveur du HBCBE, grâce notamment à la prestation de la gardienne de but du GS Pétrolier, Souhila Abdelkader et celle d'El-Biar, Fatima Boussoura. Au retour des vestiaires, aucune équipe n'est arrivée à prendre le large, comme en témoigne le score affiché à la 15^e minute de jeu (15-15). Mais contre toute attente, la partie a changé complètement de physionomie à la 16^e minute de jeu, puisque les Pétrolières sont arrivées à se détacher de leur adversaire pour la première fois de la partie (16-15). A partir de cet instant, la fatigue commençait à se sentir du côté des El-Biaroises qui ont totalement perdu la maîtrise du ballon, faute de fraîcheur physique.

Dans les dix dernières minutes de jeu, les joueuses du GS Pétrolier ont accentué leur avance et prennent enfin leur revanche sur le score de 20-18. Le club pétrolier qui succède à son homologue El-Biarois au palmarès de l'épreuve termine la compétition avec un sans-faute et un écart de quatre points (32 contre 28) pour le HBCBE. C'est le 24^e titre du club algérois dont 17 avec l'ex-MC

Alger (entre 1986 et 2008), et le 7^e sous la nouvelle appellation (entre 2009 et 2016). Le HBCBE, lui, a sauvé sa saison en décrochant la Coupe d'Algérie pour la 4^e année consécutive, aux dépens du GSP (15-11).

PHASE FINALE DU CHALLENGE NATIONAL MINIMES FILLES ET GARÇONS

Rendez-vous du 2 au 5 juin à Tlemcen

La phase finale du challenge national de handball U16 filles et U17 garçons aura lieu du 2 au 5 juin à la salle omnisports de Tlemcen. Cette phase finale pour le titre national, organisée par la Ligue de Tlemcen de handball en collaboration avec la FAHB, regroupe six clubs en filles et dix en garçons qui se sont qualifiés lors des phases régionales, représentant les Ligues d'Alger, Blida, Ouargla, Batna, Constantine, Saïda et Oran. Ce challenge national se déroulera en trois phases, la première sous forme de mini-championnat, la deuxième consacrée aux demi-finales croisées et, enfin, la troisième avec la finale. Pour les cadets-cadettes, la phase finale du challenge national est programmée la même date à Ouargla, tandis que pour les juniors filles et garçons, la compétition aura lieu à Batna, alors que le festival national des jeunes U14 et U15 est prévu au centre de regroupement des équipes nationales à Soudania d'Alger.

ATHLÉTISME : MEETING D'EUGENE (DIAMOND LEAGUE IAAF)

Makhloufi 5^e en Mile en 3:52.95

L'épreuve du Mile (1609 m) ne réussit pas vraiment à Taoufik Makhloufi, champion olympique en titre sur 1 500 m. Et pour cause, samedi soir, l'athlète algérien, qui a pris part au Mile à l'occasion du meeting d'Eugene en Oregon aux Etats-Unis, a bouclé les 1609 m à la 5^e place avec un chrono de 3:52.95 loin de son record personnel réalisé en 2014 sur la même piste (3:52.16). Samedi, Makhloufi, qui a attendu le dernier virage pour attaquer, n'a pas réussi à faire mieux qu'une cinquième place. L'épreuve a été remportée par le champion olympique 2008 et triple champion du monde du 1 500 m, le Kenyan Asbel Kiprop en 3:51.54 devant le Marocain Iguider (3:51.96) et Motonei Manangoi (3:52.39). C'est la 2^e sortie de l'athlète algérien cette année après sa récente seconde place sur 800 m (1:44.99) au meeting de Rabat au Maroc. La prochaine sortie de Makhloufi devrait être le meeting d'athlétisme Stanislas de Nancy en France, mardi 14 juin sur le 800 m.

MEETING EN TURQUIE

Lahoulou remporte le 400 m haies en 50:41



Abdelmalek Lahoulou, qui prépare les Championnats d'Afrique d'athlétisme (22-26 juin) en Afrique du Sud et les Jeux olympiques de Rio 2016, s'est imposé samedi après-midi sur le 400 m haies en 50.41 lors du meeting d'athlétisme turc. Lahoulou, qui cherche à descendre sous les 50 secondes, souffre par ailleurs d'une blessure au niveau de l'épine iliaque et l'insertion d'adducteur, a précisé la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). «Le plus important c'est d'avoir terminé la course», a déclaré le hurdler algérien qui devrait se soigner avant de retrouver la piste le 6 juin prochain en Suisse.

MEETING INTERNATIONAL DE LYON

Merbouhi 2^e sur 5 000 m en 14:12.31

Mohamed Merbouhi, champion national du cross-country, est arrivé 2^e samedi du 5 000 m du meeting international de Lyon avec un chrono de 14:12.31 ; loin toutefois des minima exigés par la DTN (13:24.00) de l'épreuve pour les Championnats d'Afrique d'athlétisme (22-26 juin) à Durban en Afrique du Sud.

CRASH D'EGYPTAIR

Pas possible de repêcher les boîtes noires avant 12 jours

Il ne sera pas possible de repêcher avant au moins 12 jours les boîtes noires du vol Paris-Le Caire d'Egyptair qui s'est abîmé en Méditerranée avec 66 personnes, le temps qu'un navire spécialisé arrive sur place, ont indiqué à l'AFP des sources proches de l'enquête.

L'Airbus A320 a soudainement disparu des écrans radars en pleine nuit le 19 mai avant de tomber en mer entre la Crète et la côte nord de l'Egypte pour une raison encore indéterminée.

Seules les analyses des enregistreurs de vol, les «boîtes noires», pourront permettre de connaître précisément les causes de l'accident.

Le temps est compté puisque les balises de ces enregistreurs de vol ne peuvent émettre que «quatre à cinq semaines» avant épuisement de leurs batteries.

L'hypothèse de l'attentat, initialement mise en avant par l'Egypte, a cédé du terrain à celle de l'incident technique depuis que des alertes automatiques ont été émises par l'appareil deux minutes avant sa chute, signalant de la fumée dans le cockpit et une défaillance de l'ordinateur gérant les commandes.

L'Egypte et la France ont signé des accords avec deux compagnies françaises spécialisées dans la recherche d'épaves en eaux profondes, Alseamar et Deep Ocean Search (DOS). Quarante Egyptiens, dont l'équipage, et 15 Français figurent parmi les victimes du crash.

«Ces deux sociétés ont un rôle complémentaire, la première pour localiser les «pings» des boîtes noires (l'écho sonar émis par leurs balises, nldr), la seconde pour descendre et les récupérer» à l'aide d'un robot, a expliqué à l'AFP au Caire une source proche de l'enquête qui a requis l'anonymat. «Mais le navire spécialisé de DOS a quitté la mer d'Irlande samedi et n'atteindra la zone présumée du crash que dans 12 jours environ, après avoir embarqué à Alexandrie les enquêteurs égyptiens et français», a-t-elle ajouté.

Ces informations ont été confirmées par d'autres sources proches de l'enquête, qui évoquent une profondeur d'environ 3 000 mètres dans la zone des recherches, à quelque 290 km au nord de la côte égyptienne.

Trois Detector-6000 d'Alseamar, engins immergés capables de détecter les «pings» jusqu'à 4 000 à 5 000 mètres, ont été embarqués à bord d'un bâtiment de la Marine française, le *Laplace*, qui a quitté la Corse jeudi. Il doit arriver dans la zone présumée du crash «dimanche, ou lundi au plus tard», selon une des sources.

«Dans l'attente du navire de DOS, équipé pour détecter les «pings» en eaux très profondes mais surtout de robots capables

de descendre jusqu'à 6 000 mètres pour récupérer les boîtes noires, il n'y aura ainsi aucune perte de temps puisque le *Laplace* tentera de les localiser

entre-temps», assure une de ces sources qui évoque, même dans 12 jours, «de très bonnes chances de récupérer les enregistreurs de vol grâce à la combinai-

son des deux entreprises françaises». Outre trois enquêteurs français du Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) dépêchés au Caire accompagnés d'un expert

d'Airbus pour participer à l'enquête sur les causes du crash, deux membres du BEA se trouvent à bord du *Laplace*, selon le gouvernement français.

Publicité

Les forces irakiennes se préparent à donner l'assaut à Fallouja

Les forces d'élite irakiennes s'apprêtaient hier à entrer dans Fallouja pour en chasser le groupe djihadiste Etat islamique (EI), cible d'une autre offensive majeure en Syrie voisine, avec des craintes pour le sort de civils bloqués par les combats dans les deux pays.

En Syrie voisine, des milliers de civils, pour la plupart des femmes et des enfants, ont fui en 24 heures une offensive de l'EI qui menace deux fiefs de rebelles dans le nord de la province septentrionale d'Alep.

Pour la première fois depuis le début de l'offensive lundi des troupes gouvernementales irakiennes pour reprendre Fallouja, les forces irakiennes étaient déployées aux abords de la cité située à 50 km à l'ouest de Baghdad et contrôlée par l'EI, selon des commandants.

Les forces d'élite du service de contre-terrorisme (CTS), la police d'Al-Anbar et les combattants de tribus locales «resserrent l'étau autour de Fallouja et attendent l'heure H pour donner l'assaut», a indiqué un officier du commandement des opérations conjointes.

La veille, le commandant en chef de l'opération à Fallouja, Abdelwahab Al-Saadi, a affirmé que ces forces

avaient avancé vers la ville par le sud et l'est et qu'elles allaient y entrer «dans les prochaines heures».

Appuyées par la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis, les forces d'élite ont dirigé les assauts sur plusieurs villes d'Irak reprises aux djihadistes ces deux dernières années.

Leur implication marque une nouvelle phase dans l'offensive contre Fallouja, première ville à tomber aux mains de l'EI en janvier 2014 avant même l'offensive djihadiste fulgurante lancée cinq mois plus tard. Celle-ci avait permis au groupe extrémiste de s'emparer de vastes régions à l'ouest et au nord de Baghdad dont Mossoul, la deuxième ville du pays toujours sous son contrôle.

Effrayés et affamés

La reprise de Fallouja dans la grande province occidentale d'Al-

Anbar représente, avec celle de Mossoul également en Irak et de Raqa en Syrie, le grand objectif de la coalition internationale antidjihadistes.

Quelque 50 000 civils se trouvent coincés à Fallouja dans des conditions dramatiques, manquant de nourriture, d'eau potable et de médicaments.

Des centaines de personnes ont pu sortir des banlieues de la ville «épuisées, effrayées et affamées», mais des milliers d'autres demeurent coincées dans le centre de Fallouja, «coupées de toute aide et de toute protection», selon le Conseil norvégien pour les réfugiés.

Le millier de djihadistes dans Fallouja sont soupçonnés de se servir des civils comme boucliers humains.

Sur la défensive à Fallouja, les djihadistes ont quand même lancé samedi un assaut pour reprendre la ville de Hit, à 80 km plus au nord-ouest, dont ils avaient été évincés par l'armée, selon des sources de sécurité. L'attaque a été repoussée mais des combats ont lieu aux périphéries

de la ville. Ce même scénario s'est répété de l'autre côté de la frontière, en Syrie, où l'EI, cible d'une offensive majeure d'une alliance de combattants arabes et kurdes dans la province de Raqa (nord), a lancé un assaut contre les rebelles dans celle voisine d'Alep. Selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), plus de 6.000 Syriens ont fui en 24 heures des villages tombés aux mains de l'EI dans le nord de cette province. Ils se sont réfugiés dans des secteurs sous contrôle de l'alliance des Forces démocratiques syriennes (FDS), dominée par les Kurdes.

Hôpitaux évacués à Alep

Les villages pris par l'EI sont situés entre la ville de Marea, quasiment assiégée, et celle d'Azaz, à 20 km plus au nord, que le groupe djihadiste veut aussi prendre, selon l'OSDH.

Devant la progression djihadiste, le seul hôpital de Marea a été déserté par la majorité du personnel médical, alors que l'organisation Médecins sans Frontières a dû évacuer patients et médecins d'un hôpital

d'Azaz proche des combats, selon des employés.

«Les nouveaux camps (pour les déplacés) sont surpeuplés et les conditions de vie y sont précaires», a dit Yehya, un responsable infirmier.

Depuis l'offensive lancée vendredi par l'EI, 29 civils ont péri, de même que 47 djihadistes et 61 rebelles, selon l'OSDH.

Autour de la région d'Azaz, frontière de la Turquie, quelque 165.000 déplacés sont également menacés selon l'ONU par l'offensive djihadiste.

Les civils sont également en danger plus à l'est, dans la province de Raqa, où l'EI est la cible d'une offensive des FDS appuyées par la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis.

Au sixième jour de l'offensive, les FDS ont pris quelques villages dans la province en majorité contrôlée par l'EI mais n'ont pas enregistré d'avancée stratégique, selon l'OSDH.

Depuis 2011, le conflit en Syrie, qui implique de nombreux acteurs tant régionaux qu'internationaux, a fait plus de 280 000 morts et jeté sur les routes des millions de personnes.

RÉSEAUX SOCIAUX

L'Iran exige le transfert des données sur ses citoyens

L'Iran exige des réseaux sociaux étrangers de lui transférer d'ici un an leurs serveurs contenant les informations des utilisateurs iraniens, a rapporté hier l'agence officielle Irna.

Cette décision a été prise samedi soir lors d'une réunion du Haut conseil du cyberspace, dirigé par le Président Hassan Rohani.

«Les réseaux sociaux étrangers actifs dans le pays doivent transférer en Iran toutes les bases de données concernant les citoyens iraniens» dans un délai d'un an, ont décidé les membres du Conseil. Cette mesure vise en particulier le réseau Telegram, très populaire en Iran où il occupe 12% de la bande passante internet.

Plus de 20 millions d'Iraniens (sur 80 millions) utilisent Telegram, surtout sur leurs smartphones. Plus de la moitié de la population utilise internet. Le Haut conseil du cyberspace a également décidé de créer des «réseaux sociaux iraniens capables de concurrencer les réseaux étrangers».

Depuis plusieurs années, les autorités tentent de contrôler les réseaux sociaux et interdisent notamment l'accès à Facebook ou Twitter, mais cette mesure est très largement contournée grâce à l'utilisation de logiciels faciles à se procurer et peu chers.

Le Président Hassan Rohani, un religieux modéré, a régulièrement jugé inutiles ces tentatives d'interdiction ou de restriction des réseaux sociaux. L'Iran travaille à un accès sélectif et contrôlé des réseaux sociaux. Une police de la «cybercriminalité», chargée de faire la chasse aux contenus illégitimes et aux blogs contestataires, a également été créée.

Les forces kurdes lancent une offensive à l'est de Mossoul

Les forces peshmergas kurdes ont lancé hier une offensive pour reprendre au groupe Etat islamique (EI) le contrôle de secteurs à l'est de la ville septentrionale de Mossoul, principal bastion djihadiste en Irak.

«Les forces peshmergas, soutenues par les avions de la coalition internationale, ont lancé une offensive terrestre pour reprendre à l'EI des villages dans la région d'Al-Khazir, située à l'est de Mossoul», a indiqué le Conseil de sécurité de la région autonome du Kurdistan irakien.

L'offensive, qui a débuté à environ 4h30 (1h30 GMT), s'intègre dans une série d'opérations destinées à augmenter la pression sur l'EI dans et autour de Mossoul avant un éventuel assaut sur la ville», précise le communiqué.

Quelque 5.500 combattants prennent part à l'opération et un certain nombre de villages ont été repris hier matin, dont la localité de Mufti, précise le communiqué.

«L'objectif de cette attaque est de reprendre les villages que Daesh (un acronyme arabe de l'EI) utilise pour lancer des attaques sur la ville d'Erbil» notamment, a déclaré à l'AFP le colonel

Dalchad Mouloud, un porte-parole des Peshmergas. Les opérations se déroulent à plus de 30 km à l'est de Mossoul, entre cette ville et Erbil, capitale du Kurdistan irakien.

Les forces kurdes jouent un rôle clé dans la lutte contre le groupe ultraradical sunnite qui s'est emparé de vastes pans du territoire irakien en 2014 dont Mossoul, deuxième ville du pays.

Cette offensive intervient une semaine après que les forces irakiennes ont lancé une opération contre Fallouja, l'autre bastion du groupe djihadiste en Irak, à 50 km à l'ouest de Baghdad.

EN UNE SEMAINE EN MÉDITERRANÉE

Le HCR redoute la mort de près de 700 migrants

Près de 700 migrants, dont une quarantaine d'enfants, tentant de gagner l'Italie auraient trouvé la mort au cours de la semaine écoulée, selon l'ONU, dans trois naufrages au large de la Libye et dans des conditions atroces, d'après les témoignages de survivants.

«La situation est chaotique, nous ne sommes pas sûrs des chiffres, mais nous craignons que jusqu'à 700 personnes se soient noyées lors de trois naufrages cette semaine», a déclaré à l'AFP Federico Fossi, porte-parole du Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR).

Arrivés dans les ports italiens de Tarente, dans les Pouilles, et Pozzallo, en Sicile, des survivants ont raconté au HCR et à l'ONG Save Children comment leur bateau avait fait naufrage jeudi matin dans des conditions dramatiques, après avoir quitté le port de Sabrata en Libye.

«Nous ne saurons jamais le nombre exact, nous ne connaissons jamais leur identité, mais les survivants disent que plus de 500 personnes sont mortes» dans ce naufrage, a affirmé Carlotta Sami, une porte-parole du HCR, sur Twitter.

Outre ce naufrage, une centaine d'autres migrants sont portés disparus depuis le naufrage d'une autre embarcation mercredi.

La marine italienne a pour sa part annoncé avoir récupéré 45 corps de migrants après un troisième naufrage vendredi, et le bilan de la semaine pourrait s'élever à 700 morts, selon le HCR.

Giovanna Di Benedetto, porte-parole de Save the Children en Sicile, a indiqué à l'AFP qu'il était impossible de vérifier les chiffres. Mais les survivants ont indiqué qu'environ 1.100 personnes avaient embarqué à Sabrata, en Libye, mercredi à

bord de deux bateaux de pêche et d'un canot pneumatique, selon elle.

«Le premier bateau, qui transportait quelque 500 personnes, remorquait le deuxième, à bord duquel se trouvait également environ 500 migrants, a-t-elle dit.

«Mais le deuxième bateau a commencé à chavirer, certaines personnes ont tenté de nager vers le premier bateau, d'autres se sont accrochées au câble reliant les deux embarcations».

Selon les survivants, le capitaine du premier bateau, un Soudanais, a alors coupé le câble qui, en cédant, a tranché la gorge d'une migrante.

Le deuxième bateau a rapidement fait naufrage. Le capitaine soudanais a été arrêté à son arrivée à Pozzallo avec trois autres trafiquants présumés, selon les médias italiens.

«Nous avons tout fait pour arrêter l'eau, pour écopper», a raconté une fillette nigérienne citée par le quotidien *La Stampa*.

«Nous avons utilisé nos mains, des verres en plastique. Pendant deux heures, nous nous sommes battus contre l'eau, mais en vain. L'eau a commencé à inonder le bateau, et ceux qui se trouvaient sous le pont n'avaient aucune chance. Des femmes, des hommes, des enfants, beaucoup d'enfants, ont été pris au piège et sont morts», a-t-elle ajouté.

Des corps partout

Les survivants ont fait état de la mort «d'une quarantaine d'enfants, dont beaucoup de nouveaux-nés», selon le quotidien *La Repubblica*.

«Ma mère et ma sœur de 11 ans sont mortes sous mes yeux», a déclaré Kidane, 13 ans, originaire d'Erythrée, aux organisations humanitaires. «Il y avait des corps partout».

Depuis le retour du beau temps, à l'approche de l'été, le nombre de bateaux tentant la périlleuse traversée entre la Libye et l'Italie a fait un bond. Selon l'agence italienne Ansa, quelque 70 canots pneumatiques et dix bateaux ont été recensés au cours de la semaine écoulée.

Le ministre italien de l'Intérieur, Angelino Alfano, a déclaré samedi que l'Europe avait besoin d'un accord rapide avec la Libye et les pays africains pour mettre un terme à cette crise.

Des migrants interrogés par *La Repubblica* en Sicile ont indiqué qu'un nouveau «trafiquant en chef», appelé Oussama, dirigeait désormais le trafic depuis les côtes libyennes et qu'il offrait des «prix spéciaux» de 400 euros pour le voyage en bateau, afin d'attirer les migrants.

Les trafiquants profitent de la situation chaotique créée en Libye par la chute de Mouammar Kadhafi.

«J'ai été retenu prisonnier pendant six mois dans le sous-sol d'un bâtiment abandonné à Sabrata. J'ai vu beaucoup de gens exécutés, ceux qui tentaient de fuir étaient tués par les gardes, tous libyens», a affirmé un Nigérien au journal.

Le président du Parlement européen, Martin Schulz, a affirmé dans une interview au quotidien hier que le plan de l'Italie, dit «Migration compact», était «la meilleure proposition jusqu'à présent» pour arrêter le trafic. L'Italie est redevenue la principale porte d'entrée méditerranéenne depuis la fermeture de la route des Balkans et l'accord controversé sur le renvoi vers la Turquie des nouveaux arrivants en Grèce. Le plan italien met l'accent sur l'aide aux pays d'origine et sur la coopération avec les pays de transit, en visant par exemple un accord avec la Libye sur le modèle de celui conclu avec la Turquie.

lesoirculture@lesoiralgerie.com

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIR120 ans et tous
ses dons

Par Kader Bakou

De temps en temps, les médias parlent d'une «doyenne de l'humanité», dans tel ou tel pays (les femmes vivent plus longtemps que les hommes). Mais souvent les documents prouvant l'âge manquent. Ce n'est pas le cas de Tanzilia Bissembeeva, une habitante de la région d'Astrakhan au sud de la Russie.

La «babouchka» a été reconnue comme la plus vieille personne de la planète. Le 14 mars 2016, elle a fêté ses 120 ans, et ce record a été officiellement enregistré. Sur le «passport» (carte d'identité) de M^{me} Tanzilia Nasihanovna Bissembeeva, on peut lire qu'elle est née le 14 mars 1896 au village Islamgazy, rayon de Krasnoïarsk dans la région d'Astrakhan (près de la mer Caspienne).

Née dans la Russie tsariste, elle a ainsi survécu à la révolution bolchevique de 1917, aux deux Guerres Mondiales et à la chute de l'URSS.

«Au cours de sa vie, ma mère a vu beaucoup de choses. Elle a vécu de Raspoutine à Poutine. Elle a travaillé toute sa vie», a indiqué un des enfants de la vieille dame.

Avant l'âge de 100 ans, Tanzilia Bissembeeva n'est jamais allée voir un médecin. Aujourd'hui, elle est toujours heureuse et en bonne santé.

Concernant le secret de la longévité de leur mère, ses fils expliquent : «Elle est très gentille et regarde toujours la vie de manière positive et voit le meilleur chez les gens. Elle mène une vie saine : elle ne reste jamais longtemps immobile, ne fume pas et ne mange que des aliments naturels.»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

EXPOSITION AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ALGER

«Regard éternel» sur la Ville éternelle

L'exposition, actuellement au Musée public national des beaux-arts d'Alger, donne également au visiteur l'occasion d'avoir une idée sur l'évolution et le développement de Rome, une des plus belles villes du monde. Cette initiative, qui s'inscrit dans le cadre de la coopération culturelle entre l'Algérie et l'Italie, célèbre aussi les liens historiques entre Rome et la rive sud de la Méditerranée.

L'ambassade d'Italie en Algérie, en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger et le Musée public national des beaux-arts d'Alger, organise une exposition de photographies du photographe italien Stefano Casadio intitulée «Regard éternel sur Rome».

Riche de 40 photographies en noir et blanc, l'expo montre au public algérien la Ville éternelle dans toute sa beauté historique et artistique à travers une perspective différente, celle qui est renvoyée par le regard des 32 statues

qui décorent les monuments du Palais sénatorial, du Palais des conservateurs et du Palais Neuf, situés sur la place du Capitole dans la capitale italienne.

L'exposition actuellement au Musée public national des beaux-arts d'Alger donne également au visiteur d'avoir une idée sur l'évolution et le développement de Rome, une des plus belles villes du monde. Cette initiative (l'exposition) qui s'inscrit dans le cadre de la coopération culturelle entre l'Algérie et l'Italie, célèbre aussi les



Photo : DR

liens historiques entre Rome et la rive sud de la Méditerranée.

L'Algérie un pays très riche en monuments et villes antiques (Timgad, Djemila, Cherchell...) et l'Italie ont une longue histoire commune.

Né à Rome en 1959, Stefano Casadio est artiste photographe

depuis 1987. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'art et l'architecture. Son exposition «Regard éternel sur Rome», à la galerie des Bronzes du Musée public national des beaux-arts d'Alger (El-Hamma) restera ouverte jusqu'au 11 juin 2016.

Kader B.

9^e ÉDITOIN DU CONCOURS NATIONAL DE LA CHANSON AMAZIGHE

Hommage à Brahim Izri

Un hommage posthume a été rendu à Tizi-Ouzou au chanteur Brahim Izri, décidé en 2005, dans un hôpital parisien, suite à une longue maladie. L'initiative est de l'association culturelle Tarwa n'Gaya de Tizi-Ouzou qui a organisé la 9^e édition du Concours national de la chanson amazighe, en collaboration avec la direction de la Culture de la wilaya, l'APW et l'APC de Tizi-Ouzou, du 25 au 28 mai, à la maison de la culture de Tizi-Ouzou et auquel ont pris part une trentaine de jeunes artistes et groupes artistiques venus des wilayas de Bouira, Boumerdes, Illizi, Khenchela, Tamansrasset, Batna, Oran et Tizi-Ouzou.

Des amis chanteurs, son fils Yani ainsi que plusieurs artistes, à l'image de Kamal Hamadi, Belaïd Tagrawla, Karim Abranis et Saïd Ghezli, étaient présents à la cérémonie pour apporter leur témoignage sur le parcours et l'œuvre artistique de Brahim Izri qui était à la fois auteur-compositeur et interprète. Beaucoup

ont salué les qualités humaines de l'homme «disponible et courageux», dixit Kamal Hamadi et parler de ses actions militantes dans le cadre du combat identitaire et la protection des droits des femmes. Les artistes et autres amis qui l'ont connu, et, particulièrement son fils Yani et Nassima Chillaoui, une journaliste animatrice de Radio Beur FM (France) qui a beaucoup côtoyé Barhim Izri ont évoqué le musicien, le compositeur et l'interprète de ses propres chansons qu'était Brahim Izri qui s'était investi très tôt dans le domaine artistique. Précisément, dans les années 1970, période au cours de laquelle il était élève au lycée de l'ex-Fort-National, Brahim Izri a monté le mythique groupe Igoudar avec les frères Aït Abdellaziz et Aziz Berhma des jeunes lycéens comme lui épris de musique et qui ont accompagné le mouvement de modernisation de la chanson kabyle inauguré par une pléthore de musiciens et de chanteurs, à l'instar d'Idir que

Brahim Izri accompagnait à la guitare, il sera même l'auteur et le compositeur de quelques titres interprétés par Idir, notamment *Tizi-Ouzou*, adaptée de *La maison bleue* de Maxime le Forestier qui a mêlé sa voix à celles d'Idir et de Brahim Izri pour l'interprétation et l'enregistrement de ce single.

Dans un témoignage poignant, son fils Yani, également musicien racontera les derniers moments de vie de son père et l'attachement viscéral de ce dernier à sa passion artistique. Il dira que son père tenait à se rendre au studio pour enregistrer son dernier album alors qu'il livrait une résistance homérique contre une maladie qui, hélas, aura finalement eu raison du courage et de l'abnégation de l'artiste dont le dernier album enregistré et mis en boîte sera édité à titre posthume début 2017, a déclaré son fils Yani aux journalistes. «Depuis la disparition de mon père, je travaille sur ce projet dans lequel il s'était beaucoup investi», dira Yani Izri qui expliquera le retard pris par la sortie du CD de son défunt père par des raisons de mésentente avec certaines maisons d'édition qui ont posé des exigences inacceptables, en voulant racheter les droits d'auteur, chose à laquelle l'artiste s'est opposé de son vivant, selon son fils qui annonce la sortie de l'album au début de l'année 2017.

Sacrifice pour un enfant, sorti en 1981, *L'enfant de la terre*, en 1983, puis *D acu yi*, en 1984, *Ala Ala* édité en 1986, suivi de *Difrax i Nella* en 1988 et enfin *A l'budala* en 1995 font partie de la discographie foisonnante de Brahim Izri.

Membre de la famille des petit-fils de Chikh Belkacem «moqadem», premier responsable de la zaouïa d'Ath Lahcène (daïra d'Ath Yanni-Tizi Ouzou) et musicien, Brahim Izri qui a hérité du don musical et du penchant pour le chant religieux de ce dernier, est né en 1954 à Ath Lahcène.

Signalons que la 9^e édition du concours de la chanson amazighe a été clôturée samedi dernier par un gala animé par une pléthore d'artistes en hommage à l'auteur et l'interprète d'*Ifrakh inalla*.

S. A. M.

MÉDÉA

Valoriser les bibliothèques pour promouvoir
la lecture chez l'enfant

La direction de la culture de Médéa a organisé la finale de la manifestation éducative et culturelle «Rapprocher la bibliothèque de l'élève» qui aura duré près de 4 mois et qui a consisté à redonner vie à toutes les bibliothèques municipales de la wilaya de Médéa afin de promouvoir leur rôle dans l'acquisition du savoir et pour sensibiliser l'enfant dès la petite école à l'importance du livre et de la lecture.

En effet, tous les mardis après-midi, des compétitions à caractères scientifique et intellectuel étaient organisées dans les bibliothèques des différentes communes de Médéa. Les écoles primaires s'y «confrontaient» en tentant de répondre aux questions posées dans différents domaines, à savoir l'histoire, la géographie, le calcul, les langues

et autres, selon le programme évidemment. Cette caravane pédagogique et culturelle aussi conduite par le premier responsable de la culture, M. Aomar Reghal, qui n'a pas manqué un seul rendez-vous et a sillonné les 64 communes du Titteri. L'ultime étape a été abritée par la maison de la culture Hassan-El-Hassani de Médéa et le trophée a été remporté sur le fil par la daïra de Beni Slimane. Tous les participants parmi les chérubins ont été généreusement primés et les vainqueurs ont eu droit à des tablettes offertes par la direction de la culture.

La cérémonie de clôture, qui a été dûment animée par les élèves des écoles de la wilaya, a attiré la grande foule. L'assistance était hétérogène. Il est important de signaler que plusieurs parties ont mis la main à la pâte

depuis le lancement du tournoi et ont apporté leur précieuse contribution chacune dans sa compétence et dans le cadre de ses prérogatives eu égard à l'importance de l'initiative et l'impact positif escompté.

Aujourd'hui, grâce à cette action, toutes les bibliothèques municipales de la wilaya ont pu retrouver leur véritable place.

M. Aomar Reghal a déclaré lors de son allocution que cette manifestation touchera l'année prochaine les collèges pour concerner l'année d'après les lycées. La mise en œuvre de ce programme n'a pas été chose aisée car la wilaya de Médéa est très vaste et compte d'innombrables zones enclavées et des écoles primaires éparses, mais les initiateurs n'auront pas été découragés pour autant.

M. L.

ACTUCULT

BASILIQUE NOTRE-DAME D'AFRIQUE
(BOLOGHINE, ALGER)

Mardi 31 mai à 19h30 : Concert de chant lyrique et orgue avec Christian Bacheley à l'orgue et Estelle Béréau au chant. Réservez vos places à l'adresse : chantlyriqueetorgue2016.alger@if-algerie.com

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jeudi 2 juin à 19h30 : Concert de folk rock avec Nilda Fernandez. Réservez vos places à l'adresse : concertnildafernandez2016.alger@if-algerie.com

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS

(EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Regard éternel sur Rome», par le photographe italien Stefano Casadio.

SALLE LA COUPOLE DU COMPLEXE
SPORTIF DU 5-JUILLET (ALGER)

Jeudi 2 juin : Concert de Maître Gims. En ouverture : DJ R-One accompagné de DJ Mehdee.

Points de vente : Desk du Crystal Lounge, Hôtel Hilton d'Alger 10h - 21h, Piccadilly (Dely Ibrahim) 12h-00h, Megastore Sidi Yahia, 14h-22h, Centre commercial Bab Ezzouar 11h-21h, Yamaha Musique, Béjaïa 9h-18h, Park Mall Sétif 11h-20h. Restaurant Pizzeria 11h, Oran 11h-18h.

GALERIE DAR EL KENZ (LOT
BOUCHAOUI 2 N° 325, CHÉREGA,
ALGER)

Jusqu'au 5 juin : Exposition «Parfums d'antan» de l'artiste peintre Abdel Halim Selami

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Mardi 31 mai à 14h : A l'occasion de la journée internationale de l'enfance, après-midi ludique et culturel pour enfants avec la troupe Le Petit-Théâtre MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER) Jusqu'à la fin du mois de mai : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de

Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les villes d'Algérie».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
D'ALGER (EL-BIAR)

Jusqu'au 1^{er} juin : Exposition de céramique «Rencontres d'arabesques» avec les artistes Elena Paroniti et Karim Haddaoui.

GALERIE D'ART ASSELAH (RUE
HOCINE-ASSELAH, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 mai : Exposition collective de peinture par les artistes de l'atelier Mira Naporowska.

GALERIE SEEN ART (156,

LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY
IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Regards intemporels» des artistes Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah Hioun et Rezki Zerarti.

GALERIE D'ART SIRIUS
(TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition «Haïk Vibes. Amour, mystère et féminité», de l'artiste Alexandra Gillet.

BASTION 23 (B^e AMARA-RACHID,
BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.

Conserve poivron-thon

200 g de thon à l'huile en boîte,
2 poivrons rouges, 1/2 citron confit,
huile d'olive, piment d'Espelette, sel



- Faites chauffer un barbecue ou le gril du four.
- Badigeonnez les poivrons d'huile d'olive.
- Saupoudrez-les de sel.
- Faites griller les poivrons jusqu'à ce que la peau cloque en les retournant sur toutes les faces.
- Pelez-les et retirez les graines.
- Coupez-les en petits morceaux et placez-les dans un bol mixeur. Ajoutez le thon avec l'huile, le citron coupé en morceaux, saupoudrez de piment d'Espelette et mixez finement. Placez la préparation dans un bocal préalablement ébouillanté et séché.
- Servez en condiment.

Trucs et astuces

Savoir quand arroser une plante en pot



Bien souvent, on arrose la plante en pot sans trop savoir si elle a réellement soif ! Pour savoir quand arroser une plante en pot, il suffit de la taper ! En effet, un petit coup sur le bord du pot de fleur devrait vous indiquer si le pot sonne creux. Si c'est le cas, la plante est sèche. Si au contraire vous percevez un bruit sourd, c'est que la plante en pot contient suffisamment d'eau, et qu'elle n'a pas soif !

Nourrir les plantes

Les aliments du quotidien peuvent aider à nourrir les plantes ! Pensez à leur donner des vitamines avec un petit peu de peau de banane émincée, ou bien encore des coquilles d'œuf écrasées. Vous pouvez aussi diluer un sachet de gélatine nature dans un litre d'eau, cela constitue un aliment riche en nitrogène, nutriment essentiel pour les plantes. Les fougères aiment le thé autant que vous ! Mélangez donc quelques feuilles de thé mouillées à la terre de vos plantes.

Savez-vous tout sur les muscles ?

VRAI/FAUX

Les muscles consomment beaucoup de calories

VRAI. Les muscles sont les premiers consommateurs d'énergie de l'organisme, même quand nous dormons !

Ils restent en effet dans un état permanent de contraction : c'est ce qu'on appelle le maintien du tonus musculaire. Cette fonction a un rôle majeur dans le métabolisme de base, qui représente le minimum d'énergie requise par le corps pour assurer ses fonctions vitales (activités cardiaque, respiratoire, circulatoire, nerveuse, digestive, musculaire...).

Pour une personne très sédentaire, le métabolisme de base (par exemple la respiration) mobilise environ 60% des dépenses quotidiennes et 45 à 50% pour une personne très active ; la digestion prend 10% et le reste est dédié à l'activité physique et intellectuelle supplémentaire. Bien sûr, plus l'activité physique est intense, plus nos muscles travaillent et consomment des calories.

Cela permet donc de maintenir ou d'accroître la masse musculaire, ainsi que le nombre de calories consommées chaque jour ! Voilà pourquoi l'exercice



Photos : DR

physique est un bon moyen de ne pas prendre de kilos.

Les muscles pèsent lourd

VRAI. Les muscles, composés à 75% d'eau, sont plus denses que la graisse. Ils représentent 35 à 40% de notre poids. Mais un kilo de muscle occupe bien moins de volume qu'un kilo de graisse. Ainsi, à poids égal, plus la masse musculaire est développée, plus la silhouette est fine. Pour juger de la corpulence d'une personne, la balance ne peut donc pas être la seule référence ! Contrairement aux idées

reçues, le muscle ne se transforme pas en graisse, ni la graisse en muscle. Ce sont deux tissus différents. Si les muscles ne sont plus sollicités, ils «fondent» rapidement et le corps perd de sa fermeté. Parallèlement à cela, les dépenses énergétiques diminuent. Si le régime alimentaire n'est pas adapté en conséquence, nous prenons de la graisse. En revanche, prendre du muscle augmente les dépenses calorifiques quotidiennes et favorise la perte de la masse grasse, à condition de ne pas compenser en mangeant davantage.

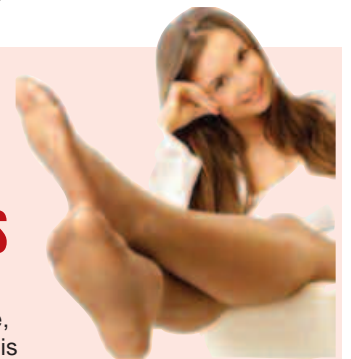
Dents bien alignées : ça se prépare chez le bébé



On sait maintenant qu'on peut mieux éviter le port d'un appareil orthopédique, si fréquent chez les jeunes ados. Avis aux parents. Préférez le sein au biberon. Les bienfaits du lait maternel sur le renforcement des défenses immunitaires du nouveau-né, sur son rôle dans la digestion et dans la prévention de certains problèmes intestinaux ne sont plus à démontrer. Mais sait-on que l'allaitement a d'autres atouts ? Effectivement, il participe au développement de la mâchoire du nourrisson qui est toute petite à la naissance et qui grandit plus particulièrement au cours de la première année, d'où l'importance de la stimuler. Téter le sein de sa mère pour se nourrir demande au tout-petit un gros effort, car le sein est ferme et la succion difficile. Il est obligé de «jeter» sa mâchoire en avant, ce qui participe à sa stimulation. La tétine en caoutchouc d'un biberon est molle, et le débit du lait plus rapide. Il requiert donc nettement moins d'efforts. Lorsque les bébés s'endorment sur le sein de leur maman, ce n'est donc pas seulement parce qu'ils sont repus, mais aussi parce qu'ils sont fatigués d'avoir fait travailler leurs mâchoires.

BON À SAVOIR

Ne laissez pas vos veines vous filer entre les doigts



Quand vous regardez vos jambes où pointent quelques varices, vous pensez plutôt «jusqu'ici tout va bien». Attention tout de même à ne pas laisser les choses trop évoluer : plus on se préoccupe tôt de ses problèmes veineux, et plus on a de chances de prévenir une évolution vers des formes plus graves et des

complications sévères ! Entre varices et phlébite, certes, il y a un pas, mais des varices anciennes et importantes peuvent constituer un réel facteur de risque. Si la situation se prolonge, la stagnation du sang dans les veines variqueuses augmente le risque de formation d'un caillot (thrombus), et l'on parle de phlébite si le caillot se

forme dans une veine profonde. A fortiori, prévenir l'évolution de la maladie veineuse, c'est aussi prévenir l'évolution vers les formes avancées d'insuffisance veineuse : œdèmes, troubles cutanés ou ulcères dans les stades les plus graves.

BAKLAWA À LA PÂTE FILO

1 paquet de pâte filo de 500 g, 500 g d'amandes mondées, 1 c. à s. de sucre, 1 c. à s. de margarine, 1 c. à c. de cannelle, fleur d'oranger, miel

Dans une poêle beurrée, faire griller les amandes sans les brûler, réserver quelques-unes et concasser grossièrement le reste au mixer. Ajouter le sucre, la margarine, la cannelle, la fleur d'oranger jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Séparer les feuilles de filo. Badigeonner un plat rectangulaire avec de la margarine puis poser une feuille de filo, badigeonnez-la aussi de margarine fondue à l'aide d'un pinceau et faire de même avec la moitié du paquet.



Etaler le mélange aux amandes, recouvrir de reste de filo en badigeonnant à chaque fois, tracer légèrement sans appuyer des losanges au couteau et placer des demi-amandes au milieu de ces losanges, enfourner et laisser cuire au four à 180°C pendant 30 min environ. Arroser de miel dès la sortie du four et laisser reposer une nuit pour que le miel se fige. Découper la baklava en losanges et servir avec du thé ou du café.

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vds appt F3 spacieux, d'une superficie de 94 m2, situé au 3^e étage, à la place Audin, Alger-Centre. Tél.: 0770 90 86 03

NS

LOCATIONS

Loue F4, 1^{er} étage, 150 m2, TOP, avec box, à Dar-El-Diaf, Chéraga. - 0558 74 54 05 F142228

Particulier loue, à Tizirt-s-Mer (pieds dans l'eau), bungalows F3 et studio meublés, en 5 sessions de 10 jours et

1 session de 7 jours durant les périodes suivante : 1) Du 08/07/2016 au 17/07/2016 - 2) Du 18/07/2016 au 27/07/2016 - 3) Du 28/07/2016 au 06/08/2016 - 4) Du 07/08/2016 au 16/08/2016 - 5) Du 17/08/2016 au 26/08/2016 - 6) Du 27/08/2016 au 02/09/2016. - Tél.: 0560 41 10 31 F106425/B13

Loue appt F2 3 000 DA, F2 meublé 5 000 DA, 1^{er} niveau villa, Kaïdi, B-El-Kiffan. T. commo. : 0557 165 621 F142224

TERRAINS

Loue terrain 1 hectare situé sur la route RN12, Thala-Toulmout, Oued-Aïssi, Tizi-Ouzou. Tél.: 0560 07 20 43 F106421/B13

LOCAUX COMMERCIAUX

A vendre à Tizi-Ouzou, lot Bouzar, local 62 m2, bien aménagé. Contactez : 0560 07 20 43 F106421/B13

Vends 1 grande surface, 420 m2, à usage de bureau, en 2 niveaux, avec 2 accès, en toutes commodités, avec

SOIR AUTO

Vds New Picanto, 2016, BVA - 0554 297 660 F142218

acte, à Kaouch, Chéraga. Tél.: 0770 256 804 F283/B1

PROPOSITIONS COMMERCIALES

Ent. ch. prêt financement de chantiers remb. court terme, bénéf. 50 % somme prêtée, acte notarié. Tél.: 0552 30 29 04

F142225

PENSIONS

Cherche colocation pour jeunes filles kabyles, Alger-Centre, curieuses s'abstenir. Tél.: 0790 12 96 42 F106399/B13

PROSPECTIONS

Cherche location F2, Alger et environs. Tél.: 0778 79 22 28 NS

SOS Urgent, enfant 11 ans, handicapée, 100 % moteur, besoin de couches adultes.
SOS Urgent, enfant 14 ans, handicapé 100 % moteur, besoin de couches adultes.
Tél.: 0559 43 56 31

DEMANDES D'EMPLOI
Dame, 36 ans, cherche emploi comme garde-malade couchante au niveau national.
Tél.: 0791 88 07 06 F143490/B4
JH cherche emploi comme chauffeur dans société privée ou étatique. Toutes catégories.
Tél.: 0561 62 98 87 NS

ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS
AOUICHA-CHERIF
Abattage • Elagage
• Couronnement d'arbres
• Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.
0550 64 31 33
0661 61 54 17
N.S.

FAITES APPEL AUX PROS
- Mariages, fiançailles, anniversaires, événements, spots télé, séminaires, conférences, et autres
- Caméras professionnelles, tournage + montage vidéo
- Sono et disc-jockey
- Clowns
- Magiciens
- Animations diverses
Tél.: 06 75 11 57 55

AVIS DIVERS

Réparation climatiseurs, machines à laver, frigidaires, à domicile.
Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23
NS
Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08
NS
Pour travaux d'étanchéité, maçonnerie, peinture. - 0550 39 27 81 - 0550 86 90 57 F142227

Artisan prend tous travaux d'étanchéité, garantie 10 ans. - 0559 60 73 94
F141982
Elli ihabb iechri sa3a - montre (bin 200 ou 200.000 DA), flashdisk (men 120 DA ou zid) *oulla carte mémoire (men 200 DA ou zid) ou hadjat oukhrine. Makache arkhess 3alina fi dzair.* - 16, rue H-B-Bouali, Alger. - *Adjji etschouf b3inak.* F263/b1
Arrouah bark ! Kheiar ouach thebb. Eddi ouach khiart ourouh bla khlass. 3andek 24 sh-har bash tkhalass. -

CYLKA - Soins à domicile
• Ambulance 24h/24 • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée
• Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.
Appelez-nous au : 0550 40 14 14

OFFRES D'EMPLOI
Cherche piqueuse machine à coudre droite, Alger-Centre. - 0658 32 73 90 F142229
Tizi-Ouzou, nouveau dépositaire de la gamme de produits «Bellat» cherche partenaires disposant de camions frigorifiques pour la distribution sur tout le territoire de la wilaya de T-Ouzou.
Tél.: 0551 22 10 17 - 0549 84 92 03
F106424/B13
BET Birkhadem cherche architecte, exp. min. 3 ans, maîtrisant Autocad. Envoyer CV détaillé : archirecrut2010@gmail.com F142223

Electroménager, électronique, informatique, meubles, etc. - **Ô MARKET, 16 RUE H-B-BOUALI** - Tél.: 0560 93 94 80/81 - 0555 92 61 55 - 0555 92 61 41 - 021 73 48 42 F263/b1
Rép. machine à laver, frigo, à domicile. - 0553 000 748 - 0770 104 136 F141943

RESTAURANT À ALGER
Cherche :
Cuisinier - Serveuses - Serveurs. -
Tél.: 0794 44 18 54 NS

SOS Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 14 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 - Merci. Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

Réparation TV à domicile, toutes marques.
Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

SOIR DE LA FORMATION

IMA offre **JUSQU'À 30 %** de remise sur les tarifs des formations : audiovisuel, sites web, infographie, programmation, Autocad, 3 DS Max, réseaux, configuration des routeurs, maintenance (électronique, smartphones, tablettes, photocopieurs, équipements informatiques), vidéosurveillance, électricité bâtiment. - Tél.: 023 51 07 20 - Mob.: 0551 959 000 (El-Madania). F218/B1

AVIS DE DÉCÈS
Fawzi, Malika et Sabria, ses enfants, les familles MOSTEFAI et SAICHI, les familles alliées et amis font part du décès du
D^r Chawki MOSTEFAI,
grand moudjahed
qui a rendu l'âme en son domicile et entouré de sa famille, le samedi 28 mai 2016 à 20h30.
Puisse Dieu l'accueillir en Son Vaste Paradis.
L'inhumation aura lieu le lundi 30 mai au cimetière de Aïn Benian à 13h00.
La levée du corps aura lieu au domicile familial 12, Chemin des Frères-Ziata - El Mouradia.
«A Dieu nous appartenons et à Lui nous revenons».

PENSÉE
A la mémoire de mon cher papa **BOUCHAIR Med-AMEZIANE**
Triste fut et sera pour nous le 30 mai 1996, déjà 20 ans qu'il nous a quittés à jamais pour un monde meilleur. En ce douloureux et triste souvenir, la famille Bouchair, en particulier sa fille Thiziri, demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et que Dieu le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. Repose en paix cher papa. Je ne t'oublierai jamais. Ta fille Thiziri à qui tu manques énormément. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
R 106 412/B1

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية البويرة
بلدية سور الغزلان
بلدية سور الغزلان
إعلان
طبقا للرسوم رقم: 254/91 المؤرخ في: 27 جويلية 1991 أيوما المادة 08 بعين رئيس المجلس الشعبي البلدي لسور الغزلان أنه تم إيداع خريطة تحت رقم: 43 من طرفه السيد: يحيى محمد ابن أحمد و: عدة مارية للتحرير حيازة لتقطعة ارض صلحمة للبناء العطار مستطيل تقدر مساحتها الكلية بـ: 2x295.91 متبند عليه سكن مكنون من طابق ارضي و طابق علوي (م+1) مساحته 2x97.44 الواقعة بـ: حوش الوصفان بـ: السنسة: حوش الوصفان سور الغزلان و المعقدة كما يلي: الشمال: ممر الشرق: ممر الجنوب: ملكية تم مسكن ملك لزوج: تلاميذ الغرب: مسكن ملك جدي جلول و مسكن ملك بن حوة سمير: فعلى كل شخص له مطالب و اعتراضات على تحرير هذه الشهادة التقدم أو الكتابة إلى رئيس المجلس الشعبي البلدي البلدية سور الغزلان و هذا قبل انقضاء مدة شهرين ابتداء من تاريخ نشر هذا الإعلان
رئيس المجلس الشعبي البلدي FN*1040/B15

Dénuder une Copte, c'est halal !

Les Égyptiens sont presque aussi paranoïaques que nous : ils voient la main sournoise de l'étranger partout, et ils la voient même, tout comme nous, au pluriel en comptant ses doigts de droite à gauche. Il y a quelques semaines, le département d'Etat américain a publié son rapport sur les libertés religieuses, et épinglé cinq pays arabes, l'Irak, la Syrie, l'Arabie Saoudite, l'Égypte, et le Soudan. Si l'état de guerre en Irak et en Syrie peut expliquer les atteintes aux libertés religieuses, la situation des trois autres pays n'incite pas à l'indulgence. Ainsi, la commission des libertés religieuses au sein du Département d'Etat américain critique-t-elle les poursuites à l'encontre des opposants pour des prétextes politiques, religieux, voire pour pratique de la sorcellerie. Dans ce contexte, le rapport a dénoncé la répression exercée contre la minorité chiïte, et notamment l'exécution du chef religieux Nimr Al-Namr, au début de cette année. Dans le cas du Soudan, le rapport du Département d'Etat accuse les autorités de réprimer les «Coranistes»⁽¹⁾ soudanais dont 25 membres ont été accusés d'apostasie. Le régime a également renforcé le dispositif de répression légal, et alourdi les peines contre l'impiété et l'apostasie. De même qu'il a proféré des accusations infondées contre des religieux chrétiens, et qu'il œuvre à marginaliser la minorité chrétienne du pays. Quant à l'Égypte, et en dépit des progrès en matière de libertés religieuses, le rapport relève que les agressions commises contre les Coptes ne sont généralement pas jugées. Ce qui a renforcé l'idée que l'impunité est toujours de rigueur, en ce qui concerne ce type d'agression. La commission du département d'Etat note également la persistance de dispositions liberticides que ce soit en matière religieuse, ou dans les manifestations d'opinions politiques jugées non conformes. Moins d'un

mois après la publication de ce rapport, les événements de Minieh en Haute-Égypte ont confirmé le bien-fondé des accusations portées par le rapport américain⁽²⁾. Vendredi dernier, dans le village d'Al-Karam, des dizaines de «pieux» musulmans, émules de Daesh, ont saccagé et brûlé plusieurs maisons de leurs concitoyens coptes. Puis, en dignes élèves du califat de Mossoul, ils se sont emparés d'une dame de 70 ans, l'ont entièrement dévêtue et l'ont exhibée toute nue, à travers le village. Le prétexte est quasiment toujours le même : le fils de la dame bafouée et humiliée publiquement aurait eu une liaison avec une femme musulmane. C'est du moins la théorie propagée par la rumeur, car selon la presse égyptienne, il s'agirait d'une rumeur propagée par le mari de l'infidèle présumée, désireux de s'en délester à bon compte.

Réagissant à cet acte abject, l'universitaire copte Teery Botros relève que le mari en question a fait circuler cette rumeur pour s'exonérer de ses engagements vis-à-vis de son épouse et de ses enfants. Il pouvait ainsi la faire expulser du domicile conjugal sous l'accusation d'adultère, et s'emparer ainsi de sa maison, comme il l'avait fait déjà avec une épouse précédente. D'ailleurs, l'épouse concernée a démenti l'existence de cette relation adultère et déposé une plainte contre celui, ou ceux qui ont lancé cette fausse accusation attentatoire à sa réputation. «Et puis, même si la relation amoureuse était avérée, pourquoi la femme musulmane serait-elle plus sacrée qu'une autre et n'aurait-elle le droit de n'aimer qu'un musulman ? Ceci alors que nous avons chaque jour des centaines d'exemples qui battent en brèche ce principe inadéquat et injuste et le contredisent dans les faits. Evidemment, l'histoire passe mieux lorsque c'est un musulman qui enlève une femme copte, même mineure, la viole puis la convertit à l'islam. Puis

Al-Azhar, qui vient d'affirmer que l'une des causes du terrorisme est la marginalisation des musulmans en Europe, valide cette conversion. Le plus étrange est que des affiches ont été placardées avant le passage à l'acte et ont été portées à la connaissance de la police qui n'a pas réagi sur le coup», note encore Terry Botros. D'autres journaux du Caire ont aussi relevé cette passivité de la police qui tend à devenir habituelle en pareils cas. L'éditorialiste du quotidien *Al Misri Al-Youm* estime que le mufti d'Al-Azhar devrait s'excuser auprès de la dame victime de ce comportement inqualifiable. «Tous les responsables à la tête de l'Etat, à tous les niveaux, du président de la République au cheikh d'Al-Azhar, du mufti de la République aux membres du Haut Conseil des affaires islamiques, et aux prédicateurs des chaînes satellitaires. Tout ce monde-là devrait ressentir de la honte devant ce qui est arrivé à cette vieille dame d'Al-Karam. Nous devons tous ressentir de la honte, et ne pas relever la tête pour revendiquer liberté, dignité, et égalité, alors que le plus humble de nos citoyens peut écraser son voisin copte sous sa chaussure. Il peut mépriser sa religion, porter atteinte à ce qu'il a de plus sacré, puis s'ériger en juge et en bourreau pour châtier une vieille femme sans défense. Nous prétendons tous que les relations entre les éléments constitutifs de la nation, musulmans et coptes, sont exemplaires, alors que dans la réalité, ils vivent isolés les uns des autres, ajoute l'éditorialiste. Tous les enseignants apprennent à leurs élèves que les Coptes ne sont pas sur la voie droite. Les imams des mosquées insistent sur le fait que le paradis est pour les musulmans, et que l'enfer est le domaine réservé des Coptes.» C'est ainsi que le fait de dénuder une femme copte et de l'exhiber comme un trophée relève de l'acte halal et méritoire aux yeux de «l'ouma» des ignorants. Dire, comme le fait Ala



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

Aswani que la démocratie est la solution ne suffit plus, la solution des problèmes de citoyenneté passe par la laïcité, et le mouvement tunisien Nahdha en semble désormais convaincu. Peut-être qu'on devrait, enfin, commencer à suivre le bon exemple.

A. H.

1) Le mouvement «coraniste» préconise de s'en tenir au seul Coran comme référence religieuse, et d'abandonner les hadiths, trop souvent fabriqués de toutes pièces, et donc suspects. Les Égyptiens Ahmed Osmane et Djamal Al-Bana sont considérés comme les figures de proue de ce mouvement.

2) Dans son rapport 2015, la même commission avait épinglé l'Algérie, notamment pour la répression des non-jeûneurs pendant le Ramadhan, que je vous souhaite aussi serein et agréable que possible.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)



Le culte de l'objet culte !

L'armée algérienne classée 2° en Afrique et dans le monde arabe par des experts internationaux. Je rappelle à tout hasard que c'est au lendemain d'un pareil classement que...

... l'Irak a été envahi !

Va essayer d'expliquer ça à des étrangers ! Au mieux, ils te mettraient la main sur l'épaule, te la tapoteraient gentiment. Et te conseilleraient sur le ton le plus doux qui soit de vite consulter. Au pire, ils composeront eux-mêmes le numéro Vert-Psy pour signaler un dangereux chtarbé dans la nature. Eh oui ! Va dire à des gens étrangers à notre culture qu'un objet va devenir un vrai totem pour tout un pays de 40 millions d'âmes, un mois durant, dans quelques jours à peine. Un objet banal comme tout. Un objet auquel tu ne prêtes pas vraiment attention tout le restant de l'année, mais qui, là, va se trouver intronisé «Objet du Mois». Le Couffin du Ramadhan ! Il est déjà au centre de réunions de haut niveau. Des experts d'encore plus haut niveau publient des communiqués dans lesquels ils annoncent triomphalement que cette année, ils comptent distribuer 28,89% de couffins en plus que l'année dernière. Il y a même une guerre des couffins entre experts de douars et de villes

concurrentes. C'est à qui balancera le plus gros chiffre, les meilleurs scores en matière de couffins à offrir. Un Conseil des ministres est programmé sur cette question-là du couffin. C'est-à-dire que le Président, malgré son âge vénérable et vénéré, malgré sa maladie, malgré la chaleur et malgré la fatigue, est dérangé de sa Grande Maison de Zéralda juste pour venir donner aux membres de l'exécutif ses directives éclairées et éclairantes au sujet du Couffin du Ramadhan ! Je ne le savais pas jusqu'à hier, mais on vient de me l'apprendre, des zones dites «sensibles» sont spécialement dédiées au stockage sécurisé de quantités énormes de couffins en attente de dispatching. Et il «paraîtrait-il» que l'accès à ces hangars, dont aucun n'est officiellement répertorié sur les cartes ni repérable par GPS, fait penser à l'entrée de la NSA américaine ! Empreinte de la main, de l'iris, du lobe intérieur de l'oreille, voire plus en cas de force majeure. Nous n'en sommes pas encore à être parqués par milliers dans des stades pour nous y prosterner un mois durant devant un couffin qui serait majestueusement assis sur un trône en tribune officielle. Mais nous n'en sommes pas loin. J'en parierais ma première chorba ! Tout en fumant du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.